

Février 2014 - n°219

FRuiTROP

Version française

Dossier du mois Pommes et poires de l'hémisphère Sud

**Melon de
contre-saison
Rallumer le feu !**

**Bilans
mensuels
Agrumes
et exotiques**



www.fruitrop.com

les
DOMAINES

Offrez-vous le meilleur
de la nature



Facile à éplucher
& sans pépins



Issues du terroir exceptionnel de Marrakech, cueillies à la main, nos mandarines Nadorcott se distinguent par leur saveur unique. L'isolation de leur culture de toute variété pollinisatrice, leur garantit une chair dépourvue de pépin. Leur peau fine et brillante renferme un fruit juteux d'une grande finesse aromatique.

LES
DOMAINES
AGRICOLES

Les plus beaux cadeaux de la nature

FRUITROP online

c'est tout Fruitrop
sur un nouveau
site internet

fruitrop.com

Décidément, l'ambiance n'est pas à la fête ! On disait que tout le sud de l'Europe, France comprise, broyait du noir. Que la crise, etc., etc., etc. Il semble bien que les mauvaises ondes soient désormais captées dans les pays du Nord, là où la croissance est dite vigoureuse, créatrice de richesse, de développement économique, de distribution de revenus, je veux parler de l'Allemagne. C'est en tout cas ce que l'on constate lorsqu'on découvre, avec consternation, le vainqueur du trophée de l'innovation du dernier salon Fruit Logistica : des légumes à barbecue ! Quelle prouesse ! Quelle avancée ! La technologie doit évidemment être de pointe, ou alors c'est le service rendu, ou encore la praticité de l'emballage... Pour ma part, je cherche encore le plus. Merci aux lecteurs d'éclairer ma lanterne. J'ai dû rater un truc sensationnel... ou alors je n'ai rien raté ! Ce qui serait encore plus désolant mais à l'image de cette filière qui a dû mal à se renouveler et ne donne du rêve que par le truchement d'artefacts marketing, qui n'augmentent en rien la valeur d'usage des produits proposés aux consommateurs. La pénurie d'idées a désormais rejoint la pénurie de croissance. Morne plaine...



Denis Loeillet



Editeur
Cirad
TA B-26/PS4
34398 Montpellier cedex 5, France
Tél : 33 (0) 4 67 61 71 41
Fax : 33 (0) 4 67 61 59 28
Email : info@fruitrop.com
www.fruitrop.com

Directeur de publication
Hubert de Bon

Directeurs de la rédaction
Denis Loeillet et Eric Imbert

Rédactrice en chef
Catherine Sanchez

Infographie
Martine Duportal

Iconographie
Régis Domergue

Site internet
Actimage

Chef de publicité
Eric Imbert

Abonnements
www.fruitrop.com

Traducteurs
James Brownlee, Simon Barnard

Imprimeur
Impact Imprimerie
n°483 ZAC des Vautes
34980 Saint Gély du Fesc, France

ISSN
Français : 1256-544X
Anglais : 1256-5458
Deux versions française et anglaise
© Copyright Cirad

Tarif abonnement annuel
300 euros HT / 11 numéros par an
(éditions papier + électronique)

Ce document est réalisé par l'Observatoire des marchés du département PERSYST du CIRAD à l'usage exclusif des abonnés. Les données présentées sont de source fiable, mais le CIRAD ne peut être tenu responsable de toute erreur ou omission. Les prix publiés ne peuvent être en aucun cas considérés comme des prix de transaction. Leur but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés. Cette publication est protégée par copyright, tous droits de reproduction et de distribution interdits.

FRUITROP

Sommaire

En direct des marchés (E. Imbert, D. Loeillet, C. Dawson, P. Gerbaud, T. Paqui, R. Bright)

p. 2 JANVIER 2014

- **Banane** : Le Guatemala bouscule le classement des principaux exportateurs mondiaux de banane — Japon : le marché n'a pas la banane — Bingo ! Comme prévu, le marché mondial de la banane s'est accru en 2013.
- **Agrumes** : Agrumes d'Uruguay : une campagne export sur de nouvelles bases en 2014 — Gel de décembre en Californie : des pertes majeures en agrumes confirmées dans la Vallée Centrale — Variété de petits agrumes du mois : l'Ortanique — Exportations d'agrumes d'Argentine vers le Japon : ouverture virtuelle ? — Verger brésilien d'orange : la dégringolade continue... — Campagne de Naveline d'Espagne : très mauvais bilan.
- **Avocat** : Avocat du Pérou : extension de Chavimochic — Le marché des Etats-Unis très ouvert à l'importation d'avocat.
- **Exotiques (ananas, mangue, litchi)** : Mangue : le printemps sera chaud.
- **Fret maritime et vie de la filière** : Distorsion des services de contrôle phytosanitaire de l'UE ? — « Histoire bananière des Antilles » et « Bananeraie antillaise », d'André Lassoudière.

Le point sur...

- p. 14 • **Melon de contre-saison** — Rallumer le feu !
Cécilia Céleyrette

Dossier du mois préparé par Cécilia Céleyrette : POMMES ET POIRES

- p. 21 • **Pommes et poires de l'hémisphère Sud** — Bilan de campagne 2013 — Un peu de répit
- **Pommes et poires de l'hémisphère Sud** — Perspectives 2014 — Une production et des perspectives plus réduites
 - **Panorama statistique mondial** — Production, importation, exportation
 - **Les principales variétés de pomme**
 - **La culture de la pomme**

Prix de gros en Europe

- p. 39 JANVIER 2014

Banane

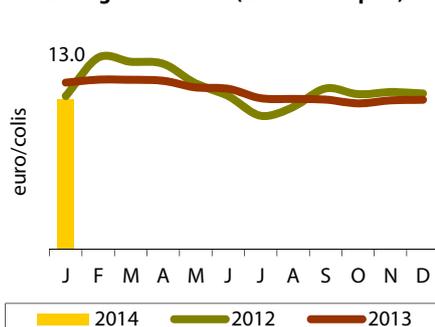
Janvier 2014

Début d'année décevant pour la banane. De mauvaises conditions en mer ont entraîné des retards successifs de navires, affectant la régularité de l'approvisionnement. Les apports d'Afrique et des Antilles ont été stables par rapport à décembre et toujours supérieurs de 10 % à la moyenne. En revanche, l'offre de banane dollar a continué sa progression commencée fin 2013 : les volumes de Colombie ont été légèrement déficitaires, mais ceux d'Equateur sont remontés à des niveaux très soutenus par rapport aux déficits de ces dernières années. Les apports du Costa Rica ont eux aussi progressé. A ces quantités se sont ajoutés des stocks cumulés pendant les fêtes. Les ventes en Europe du Nord ont été très dynamiques et supérieures aux années passées et celles vers l'Europe de l'Est ont été d'un bon niveau grâce à des températures clémentes pour la saison. Toutefois, l'Europe du Sud a redémarré plus lentement du fait des congés jusqu'en semaine 2, en Espagne comme Italie. De plus, la pression des fruits concurrents a été très forte (agrumes et pommes en grandes quantités et à prix bas). Des opérations de promotion très compétitives aux stades jaune et de détail ont redynamisé les ventes sur le marché français, qui a retrouvé un meilleur équilibre vers la semaine 3. Dans ce contexte, l'embellie des cours de début d'année n'a pas eu lieu car la pression des promotions sur les prix en vert a été forte. Les cours sont restés stables par rapport à décembre et inférieurs aux moyennes. En Allemagne, les contrats avec la distribution pour le 1^{er} trimestre 2014 sont restés inchangés par rapport à fin 2013. En Russie, le marché a été plus difficile du fait d'arrivages soutenus d'Equateur et des festivités du nouvel an orthodoxe jusqu'à mi-janvier.

EUROPE DU NORD — PRIX IMPORT

Janvier 2014 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
13.00	0 %	- 6 %

Allemagne - Prix vert (2^e et 3^e marques)

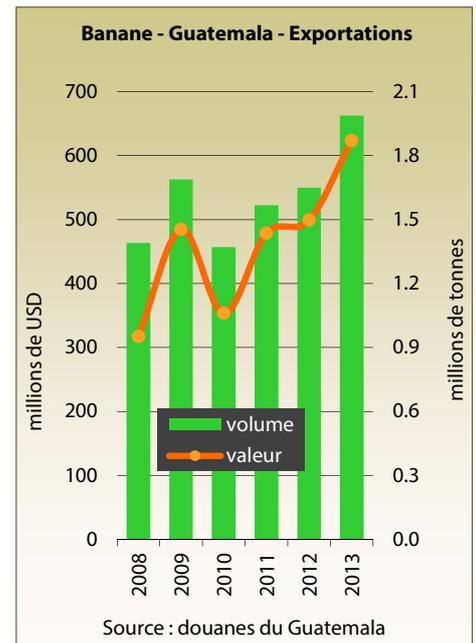


■ **Le Guatemala bouscule le classement des principaux exportateurs mondiaux de banane.** 2 millions de tonnes ! C'est le cap franchi par les exportations guatémaltèques de banane en 2013. En progression de plus de 20 % par rapport à 2012, ce chiffre devrait placer le Guatemala en position de 3^e exportateur mondial, derrière l'Equateur et les Philippines. Le Guatemala envoie la quasi-totalité de ses volumes vers le marché des Etats-Unis, dont il assure environ un tiers de l'approvisionnement et est ainsi le premier fournisseur.

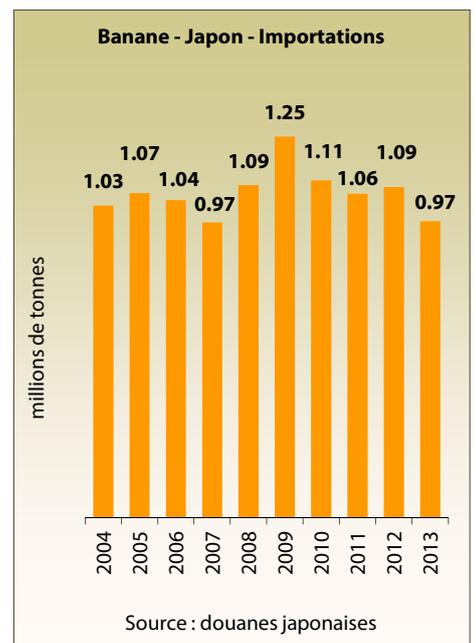
Source : Reefer Trends

■ **Japon : le marché n'a pas la banane.** La crise économique, que certains analystes n'hésitent pas à qualifier de « coma » tant elle se prolonge et s'aggrave, n'est pas sans conséquences sur les importations fruitières. Ainsi, l'effondrement du yen en 2013, qui a perdu plus de 25 % de sa valeur par rapport au dollar entre janvier et décembre, n'a pas arrangé les choses. La banane, premier fruit importé dans le pays en termes de volumes, en a fait les frais. Avec à peine plus de 974 000 t, les livraisons reculent et même dévissent pour la première fois du niveau quasi inamovible de 1.1 à 1.2 million de tonnes, en vigueur depuis 2008. Outre la baisse de volume, ce marché tend aussi à perdre son image d'excellence qualitative. Le pomelo en est un bon exemple : les standards cosmétiques ont été revus à la baisse et les très gros fruits, qui constituaient l'essentiel de l'offre, tendent de plus en plus à être remplacés par des calibres moyens.

Sources : Reefer Trends, douanes japonaises



Source : douanes du Guatemala



Source : douanes japonaises

EUROPE — PRIX DETAIL

Pays	type	Comparaison		
		Janvier 2014 euros/kg	décembre 2013	moyenne 3 dernières années
France	normal	1.54	+ 2 %	+ 4 %
	promotion	1.37	+ 1 %	+ 9 %
Allemagne	normal	1.29	- 2 %	+ 7 %
	discount	1.18	0 %	+ 11 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.16	+ 1 %	- 5 %
	vrac	0.76	+ 10 %	- 3 %
Espagne	plátano	2.05	- 3 %	+ 14 %
	banano	1.36	- 3 %	+ 4 %

EUROPE



Notre engagement changera leur futur

Wawa wasi « Rayito de sol »
Garderie

Un lieu où les enfants de nos employés bénéficient d'un encadrement adapté, prodigué par des professionnels expérimentés et engagés, qui ont toute l'affection nécessaire pour prendre soin d'eux et les stimuler pendant leur petite enfance.

Grâce à une alliance stratégique avec le Ministère du Développement et de l'Intégration Sociale.



Bureau commercial en Europe

Camposol Fresh B.V. Honderdland 94
NL- 2676 LS Maasdijk - The Netherlands
Phone: +31 174 521 016 / Fax: +31 174 523 334

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



GLOBAL G.A.P.
The Global Partnership for Better Agriculture, Livestock, Aquaculture and Fisheries Practices

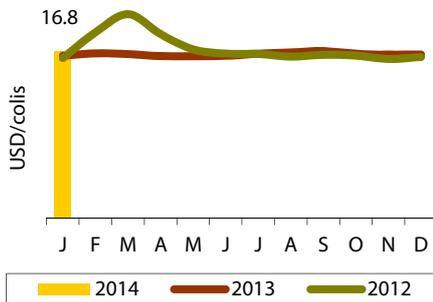


www.camposol.com.pe

Banane

ETATS UNIS

Etats-Unis - Prix vert (spot)

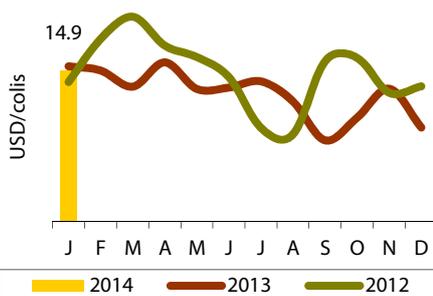


USA — PRIX IMPORT

Janvier 2014 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
16.30	+ 2 %	+ 4 %

RUSSIE

Russie - Prix vert CIF St Petersburg

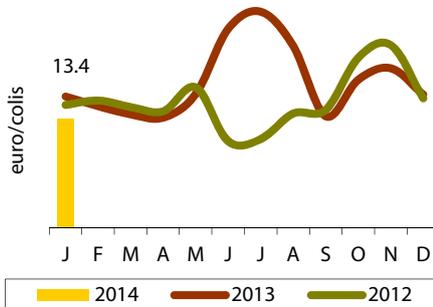


RUSSIE — PRIX IMPORT

Janvier 2014 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
14.90	+ 14 %	+ 3 %

CANARIES

Espagne - Prix vert platano*



CANARIES — PRIX IMPORT*

Janvier 2014 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
13.40	- 18 %	- 14 %

* équivalent colis 18,5 kg

■ Bingo ! Comme prévu, le marché mondial de la banane s'est accru en 2013.

Mais relativement peu en valeur unitaire, c'est le constat que nous avons fait dans notre édition de janvier. Par contre, en volume commercialisé et en valeur des échanges, l'année 2013 restera dans les annales. Si l'on prend comme référence les volumes consommés sur ce qui représentent la moitié du marché mondial, c'est-à-dire les marchés de l'Union européenne (à 27) et des Etats-Unis, la conclusion est sans appel. Ces deux grandes destinations ont consommé 412 000 tonnes des banane de plus qu'en 2012, soit un volumes respectifs de 5 345 000 t et de 4 012 000 t. L'augmentation est de 5 % pour l'UE et de 4 % pour les Etats-Unis. Evidemment, l'enthousiasme peut paraître démesuré au regard des taux de croissance atteints. Mais rappelons que le marché bananier est, en Europe, à maturité depuis des années et que 5 % de mieux est un événement. Il est vrai qu'on est habitué à ces performances pour les Etats-Unis qui marquent ici tout de même un nouveau record. Jamais la barre des 4 millions de tonnes consommées n'avait été atteinte. Pour l'UE, le niveau actuel est 100 000 tonnes est

en-deçà de celui touché en 2008.

Nous étudierons dans le détail dans le numéro de FruiTrop du mois d'avril la structuration de ces marchés. Pour l'Europe, on peut déjà dire que c'est l'importation qui a bénéficié du rebond, avec une part de marché qui dépasse 89 %. A la fois les origines dollar (+ 6 %) comme ACP (+ 8 %) gagnent du terrain. La production européenne (- 7 %), elle, en perd avec notamment ses deux poids lourds, Canaries et Martinique, qui reculent ensemble bien que pour des raisons différentes.

Aux Etats-Unis, toutes les origines traditionnelles gagnent du terrain, sauf le Costa Rica qui recule d'un montant quasi identique à sa poussée dans l'UE. Notons que le Guatemala, en pleine phase de développement, est premier fournisseur, laissant loin derrière le Costa Rica.

Rendez-vous en avril 2014 dans ces mêmes colonnes pour un point complet sur l'état du marché bananier en 2013.



Source : CIRAD

Banane - Janvier à décembre 2013 (provisoire)

tonnes	2011	2012	2013	Ecart 2013/2012
UE-27 — Approvisionnement	5 181 314	5 097 942	5 345 167	+ 5 %
Total import, dont	4 606 650	3 766 133	3 994 327	+ 6 %
NPF	3 629 757	3 508 959	3 719 883	+ 6 %
ACP Afrique	505 106	489 187	546 126	+ 12 %
ACP autres	471 786	491 444	514 120	+ 5 %
Total UE, dont	574 664	608 351	565 038	- 7 %
Martinique	178 522	187 029	155 575	- 17 %
Guadeloupe	59 130	63 253	70 446	+ 11 %
Canaries	315 967	337 023	324 997	- 4 %
USA — Import	4 122 682	4 349 715	4 544 602	+ 4 %
Réexportations	516 376	502 544	532 501	+ 6 %
Approvisionnement net	3 606 306	3 847 171	4 012 101	+ 4 %

Sources UE : CIRAD, EUROSTAT (hors production UE locale) / Source USA : douanes USA

EUROPE — VOLUMES IMPORTES — JANVIER 2014

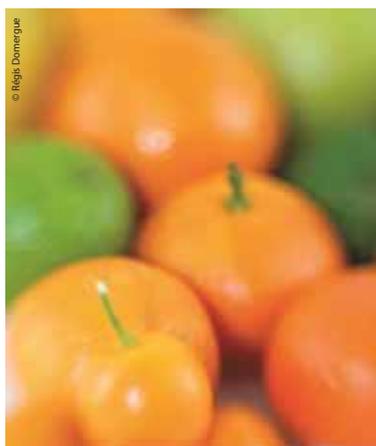
Origine	Comparaison		
	décembre 2013	janvier 2014	cumul 2014 par rapport à 2013
Antilles	=	+ 3 %	+ 3 %
Cameroun/Ghana/Côte d'Ivoire	⇒	- 7 %	- 7 %
Surinam	⇓	- 5 %	- 5 %
Canaries	⇑	+ 1 %	+ 1 %
Dollar :			
Equateur	⇑	+ 48 %	+ 48 %
Colombie*	⇑	- 8 %	- 8 %
Costa Rica	⇑	+ 27 %	+ 27 %

Estimation réalisée grâce à des sources professionnelles / * total toutes destinations

Orange

Janvier 2014

Le marché est resté très difficile, malgré une petite amélioration. Les ventes se sont maintenues à un niveau légèrement inférieur à la moyenne, mais ont un peu progressé par rapport à décembre. Par ailleurs, la campagne de Naveline a graduellement décliné, Navel et surtout Navelate prenant le relais en fin de mois. Le bas de la fourchette de prix est légèrement remonté pour la Naveline, le cours moyen restant d'un niveau très décevant au stade import et catastrophique au stade production. Dans ce contexte très concurrentiel, les ventes des autres variétés ont accusé un repli. Le prix des Salustiana a pu être revu à la hausse en fin de mois. Celui des Maltaise a rapidement décliné pour atteindre un niveau inférieur à la moyenne malgré la faiblesse de l'offre.



■ Agrumes d'Uruguay : une campagne export sur de nouvelles bases en 2014.

Les changements par rapport à 2013 seront tous azimuts ! Tout d'abord, la récolte devrait remonter de 15 à 20 % et revenir à un niveau moyen, après une saison 2013 légère en raison du gel. Mais c'est vraisemblablement à l'export que les changements risquent d'être les plus marqués. D'une part, le marché des Etats-Unis, où les agrumes d'Uruguay sont autorisés depuis 2013, sera pour la première fois ouvert dès le début de la saison. D'autre part, le régime douanier sera moins favorable que par le passé pour exporter vers l'UE, premier marché des agrumes d'Uruguay. L'exemption de droit de douane n'est plus en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2014 pour ce pays, ainsi que pour l'Argentine. A titre d'exemple, les petits agrumes seront taxés à 16 %.

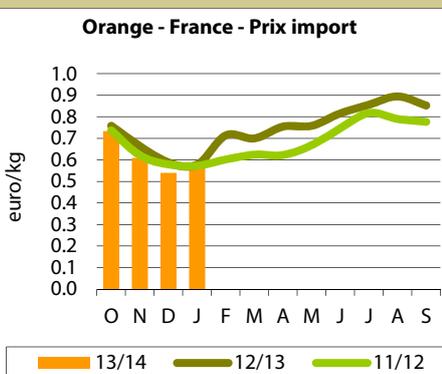
Source : Freshfruitportal

■ Gel de décembre en Californie : des pertes majeures en agrumes confirmées dans la Vallée Centrale.

Les 50 millions de dollars dépensés par les producteurs pour protéger les vergers n'auront permis que d'amortir les effets de la vague de froid survenue début décembre. Selon le syndicat *California Citrus Mutual*, les

pertes de production sont majeures et évaluées à un peu plus de 430 millions USD. Sans surprise, ce sont les petits agrumes qui ont payé le plus lourd tribut : la récolte, dont le niveau était de l'ordre de 440 000 t ces dernières saisons, a été laminée à 40 % par des températures tombées jusqu'à - 5°/- 6°C. La production d'orange, qui pèse en moyenne un peu plus de deux millions de tonnes, aurait été perdue à 30 %. Le citron, dont le verger est plutôt situé sur la zone littorale, n'aurait été touché qu'à 20 %. Le *California Citrus Mutual* prévoit une saison d'orange raccourcie, se terminant mi-mai au lieu de courant juillet. L'expérience de 2007, date du dernier gel majeur en Californie, donne quelques enseignements sur les conséquences d'un tel événement sur le commerce international. Les importations d'orange et de petits agrumes des Etats-Unis avaient progressé d'environ 70 000 t (+ 40 %), alors que les volumes d'orange importés par les principaux marchés alimentés par la Californie (Japon et Canada) avaient baissé de près de 70 000 t (- 20 %).

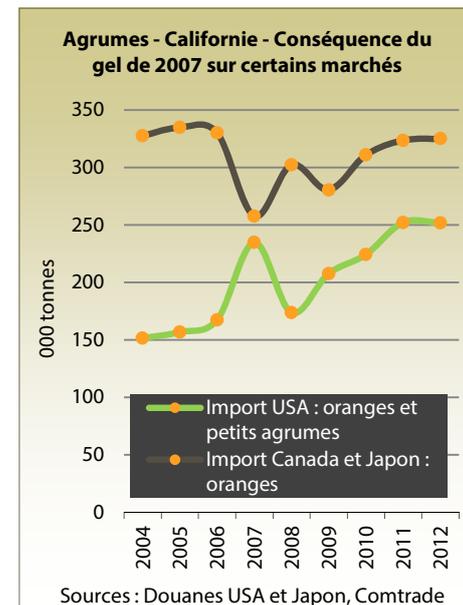
Source : California Citrus Mutual



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/carton 15 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Orange de table	8.55	- 1 %
Orange à jus	8.70	0 %	

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
Orange de table	↗	- 9 %	
Orange à jus	↗	- 17 %	

VOLUMES	Variétés par origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
Naveline d'Espagne	↔↗	- 13 %	Ventes en progression par rapport à décembre, mais d'un niveau toujours inférieur à la moyenne. Qualité souvent fragile et calibrage moyen restant faible.	- 8 %	
Salustiana d'Espagne	↗	- 17 %	Expéditions d'un niveau inférieur à la moyenne.	- 9 %	
Maltaise de Tunisie	↗↗	- 47 %	Démarrage tardif de la saison et rythme d'apports plus lent que les autres années.	- 47 %	

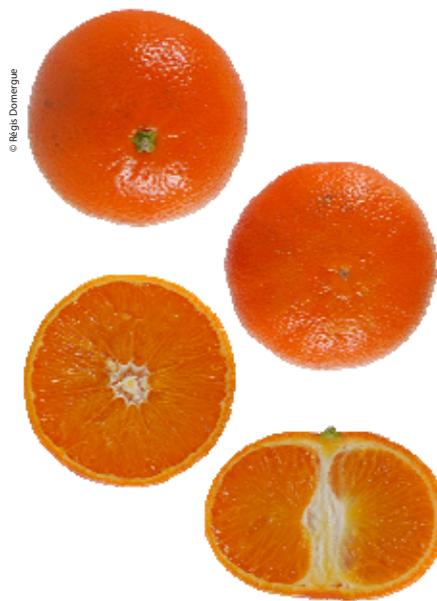


Sources : Douanes USA et Japon, Comtrade

Petits agrumes

Janvier 2014

Le marché s'est montré assez satisfaisant. La demande a conservé un bon rythme et s'est concentrée sur une offre de clémentine d'Espagne nettement plus large que les années précédentes (production importante, retard de commercialisation en début de saison). Les prix se sont maintenus à un bon niveau pour les bons calibres et les belles marques, mais sont restés sous pression pour les petits calibres et les marques de qualité souvent hétérogène. Dans ce contexte, la demande pour les autres variétés ne s'est accélérée qu'en fin de mois, période à laquelle les volumes de clémentine ont notablement décliné. Les prix des Nour du Maroc et des Clemenvilla, Hernandine et Ortanique d'Espagne ont affiché un niveau moyen, l'Or d'Israël se négociant sur des bases inférieures à la normale en raison de la qualité hétérogène de certains lots. Les volumes de Nadorcott n'ont été significatifs qu'en fin de mois.

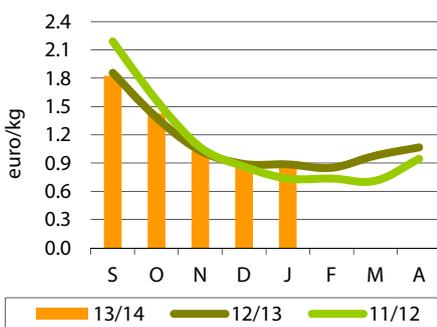


© Régis Domergue

les dernières informations de l'Asociación Tucumana del Citrus, les exportateurs argentins ont désormais accès à un nouveau marché d'importance. Les autorités sanitaires japonaises ont autorisé début février les importations d'oranges douces et de certaines variétés de petits agrumes (clémentine, Ellendale, Murcott et Nova) en provenance d'Argentine. Toutefois, le protocole sanitaire pose question quant aux possibilités réelles d'exportation. Les fruits doivent subir un traitement de stérilisation par le froid de 23 jours à 2.1°C pour les petits agrumes et 21 jours à la même température pour les oranges. Des contraintes si lourdes que les exportations argentines de pomelo et de citron vers le Japon restent marginales, alors que le marché est ouvert depuis une dizaine d'années.

Source : Reefer Trends

Petits agrumes - France - Prix import

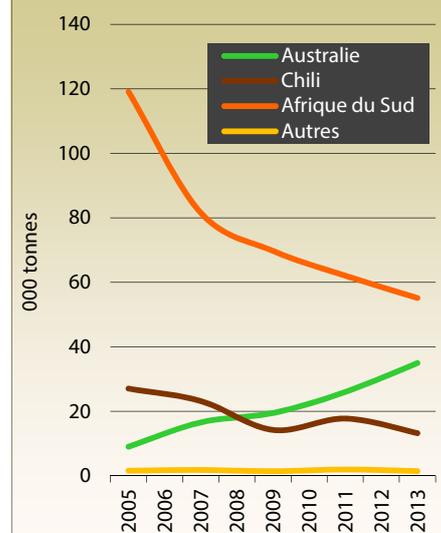


■ **Variété de petits agrumes du mois : l'Ortanique.** Cet hybride de Tangerine et d'orange a été détecté en Jamaïque. Ses qualités externes et internes sont très variables en fonction des conditions climatiques. Le fruit est de taille moyenne à élevée, légèrement aplati sur la partie inférieure où un petit embryon est souvent présent. La pulpe, tendre et très juteuse, est excellente. En revanche, si l'épiderme est d'une coloration attractive dans les conditions de culture méditerranéennes, sa finesse rend le fruit difficile à peler.

Source : CIRAD

■ **Exportations d'agrumes d'Argentine vers le Japon : ouverture virtuelle ?** Enfin une bonne nouvelle pour la filière agrumes d'Argentine, même si sa portée réelle doit vraisemblablement être relativisée. Si la perte de 40 à 50 % de la production de citron semble se confirmer d'après

Agumes de contre-saison - Japon Importations



Source : douanes japonaises

PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Clémentine	0.84	- 1 %
Hybrides	0.97	+ 29 %	

VOLUMES	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
Clémentine	↘↘	+ 11 %	
Hybrides	↘	- 5 %	

VOLUMES	Variétés par origine	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
Clémentine d'Espagne	↘	+ 25 %	Volumes en baisse par rapport à décembre, mais se maintenant à un niveau soutenu et nettement supérieur à la moyenne. Qualité parfois hétérogène.	+ 10 %	
Clémentine de Corse	↘↘	+ 12 %	Volumes significatifs durant la première quinzaine, puis déclin rapide : niveau modeste de la production et grève de la principale ligne maritime.	- 15 %	
Nour du Maroc	↗	- 7 %	Développement tardif des volumes à partir du milieu du mois. Apports globaux nettement supérieurs à ceux de 2013, mais inférieurs à la moyenne.	- 7 %	
Clemenvilla d'Espagne	=	- 6 %	Pleine campagne. Volumes légèrement inférieurs à la moyenne.	+ 2 %	



UNIQUE



À travers le label Afourey®,
les membres de l'APNM s'engagent à vous offrir l'authentique Nadorcott du Maroc garantie sans pépin.
La totalité de nos plantations sont en zones isolées, maîtrisant ainsi l'aspermie des fruits de Nadorcott.
Notre système rigoureux de contrôle du cahier des charges spécifique du label Afourey®, à toutes les étapes,
vous garantit des produits de qualité avec une traçabilité sans faille.

**PRODUCTEURS-EXPORTATEURS
MEMBRES**

GEDA - DELASSUS - GPA - AZURA -
AGRISSOUSS - PRIMATLAS

Km 5, Route d'Azemmour
Dar Bouazza, Casablanca 21000 - MAROC
Tél. +212 522 93 35 59 - Fax : +212 522 93 40 18
Mail : benbiga@domaines.co.ma
www.label-afourey.com



Pomelo

Janvier 2014

La nouvelle année n'a pas apporté d'embellie pour le pomelo. Le marché est juste resté équilibré pour la Floride. La demande a été entretenue par les habituelles promotions de janvier. L'offre a continué d'être assez modérée, la faiblesse des stocks contrebalançant des apports supérieurs à la moyenne pour la première fois de la saison. Les prix sont restés moyens pour les belles marques, un fléchissement intervenant pour le coeur de gamme en raison d'une qualité parfois hétérogène. Le marché est allé de mal en pis pour les fruits méditerranéens. La demande s'est légèrement accélérée, mais l'offre globale s'est élargie en deuxième quinzaine. Les volumes turcs, jusqu'alors modérés dans l'UE, se sont fortement développés du fait d'un marché russe beaucoup moins ouvert. Les prix se sont encore érodés pour atteindre un point bas historique.

■ Verger brésilien d'orange : la dégringolade continue...

Un quart du verger, soit 150 000 ha, c'est la baisse de surface de l'orangerie brésilienne enregistrée entre 2011 et 2013, d'après le CDA. Près d'un quart des producteurs du pays aurait jeté l'éponge ces dernières années. Le greening, qui prélève un écot de plus en plus lourd sur la production, et le manque de rentabilité seraient les principaux facteurs expliquant cette hémorragie. Selon MB agroconsultancy, plus de 40 % de la production reposait encore en 2012-13 sur des petits producteurs peu technicisés, dont les rendements moyens étaient inférieurs à 600 caisses culture à l'hectare. Cette même source considère que le seuil de rentabilité est d'au moins 1 000 caisses par hectare dans le contexte actuel de hausse des coûts de revient.

somation déprimée (températures élevées durant la première partie de saison, forte concurrence des petits agrumes) ont fait plonger les prix au stade production à des niveaux particulièrement bas. Par ailleurs, l'importance des écarts de triage a aggravé plus encore le bilan économique. Le taux a grimpé à 50 % pour certains producteurs, confrontés à un manque de calibre et à un nombre élevé de fruits tachés. Seuls les fruits de bon calibre ont pu se commercialiser sur des bases de prix satisfaisantes.

Source : Valencia Fruit

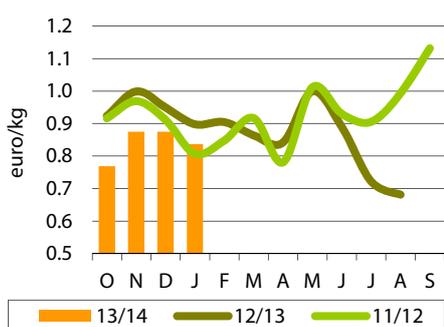


Sources : CDA, CEPEA

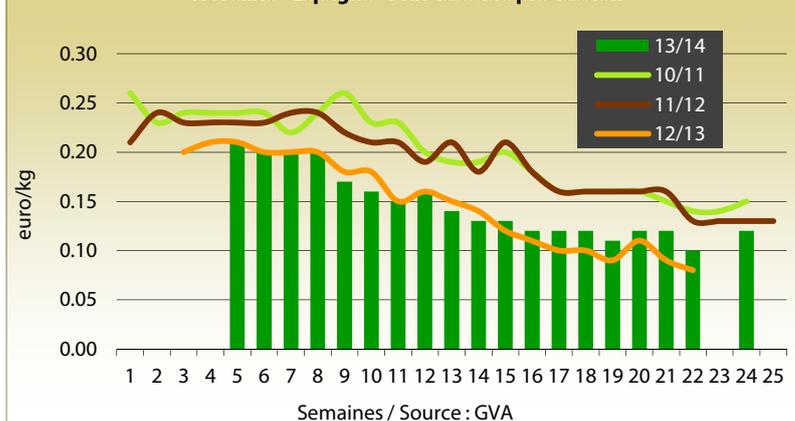
■ Campagne de Naveline d'Espagne : très mauvais bilan.

Les producteurs espagnols de cette variété d'orange auront vraisemblablement vécu une de leurs pires saisons en 2013-14. L'importance de la récolte, parmi les plus grosses jamais enregistrées, et un contexte de con-

Pomelo - France - Prix import



Naveline - Espagne - Prix au stade production



PRIX	Type	Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Tropical (Floride)	16.85	0 %
Méditerranée	9.70	- 5 %	

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
Tropical (Floride)		↗	+ 21 %
Méditerranée		↗	+ 25 %

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Turquie	↗↗	+ 58 %	Passage à un rythme d'apports très soutenu durant la deuxième partie du mois, en raison d'un marché russe devenu brutalement atone.	+ 14 %
	Floride	↗	+ 21 %	Retour à un niveau d'apports supérieur à la moyenne pour la première fois de la saison. Volumes néanmoins modérés : écarts de triage toujours importants au stade production en raison du déficit de calibre et de problèmes cosmétiques.	- 17 %
	Israël	↔↗	+ 1 %	Apports cumulés moyens, mais irréguliers et soutenus à partir du milieu du mois.	- 6 %

Avocat

Janvier 2014

Le marché, encore lent et lourd en tout début de mois, s'est rapidement redressé. Les apports de Hass, encore très importants en semaine 1, se sont ponctuellement creusés en semaine 2 (mauvais temps dans l'Atlantique et retard de livraison chilien), avant de se stabiliser à un niveau inférieur à la moyenne en deuxième quinzaine (impact de la grève des dockers au Chili et d'un épisode pluvieux en Espagne). Cette tension a permis de raffermir les cours, qui se sont néanmoins maintenus à un niveau seulement proche de la moyenne. Seul le marché des petits fruits (22/24) est resté plus lourd. Le léger sous-approvisionnement en Hass a profité aux variétés vertes. Le marché, difficile durant la première quinzaine, s'est montré nettement plus porteur par la suite et a permis d'écouler de bons volumes de Fuerte, Arad et Pinkerton d'Israël, dans un contexte de faible présence espagnole.



nelles comme le maïs ou la canne à sucre, des développements sont aussi à attendre dans le domaine fruticole.

Source : rpp.com.pe

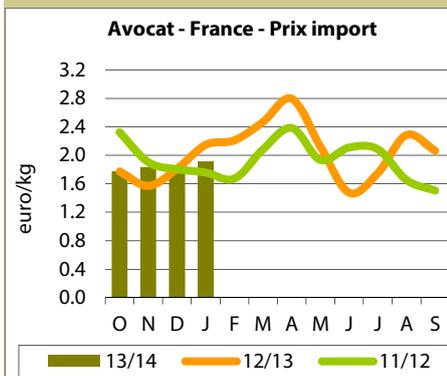
■ Le marché des Etats-Unis très ouvert à l'importation d'avocat.

La production californienne sera légère en 2013-14, comme le laissent supposer les volumes très importants récoltés les deux saisons précédentes. Les vergers du Golden State devraient fournir un peu moins de 150 000 t, des volumes en baisse de plus de 30 % par rapport à la récolte moyenne des deux campagnes antérieures. Ce niveau est seulement légèrement supérieur à celui de 2010-11, où les retours aux producteurs avaient crevé le plafond. Ce creux est de bon augure pour le Mexique et le Pérou, origines complétant l'approvisionnement du marché américain au printemps et en été durant le pic de production de Hass californien. Selon les premières informations recueillies, les exportateurs péruviens devraient néanmoins être en mesure de maintenir un flux export vers l'Europe d'un niveau similaire à celui de la saison passée, grâce à la montée en puissance des jeunes vergers.

Source : USDA

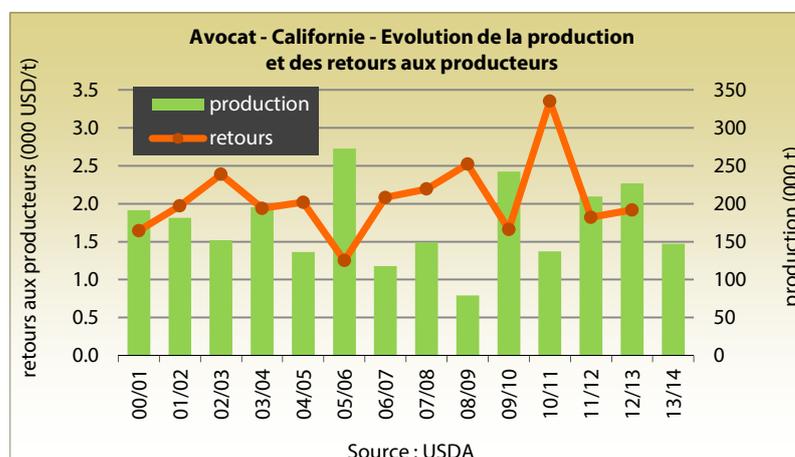
■ Avocat du Pérou : extension de Chavimochic.

La troisième étape du développement de ce périmètre irrigué, situé dans la province de la Libertad au nord de Lima, devrait commencer durant le troisième trimestre 2014. L'objectif à cinq ans est d'accroître les surfaces de 63 000 ha et d'améliorer l'irrigation sur les 48 000 ha déjà existants. Le projet, d'un coût estimé à 715 millions USD, sera cofinancé par l'Etat péruvien et un consortium privé brésilo-péruvien. Même si ces terres devraient être en majorité dédiées à des cultures an-



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Vertes	5.30-5.60	- 1 %
Hass	8.00-9.00	0 %	

VOLUMES	Variétés	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
Vertes		↗	+ 14 %
Hass		⇒↗	+ 22 %



VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Chili	↘	+ 41 %	Apports de Hass en baisse par rapport à décembre, mais toujours nettement supérieurs à la moyenne, sauf en fin de mois (impact de la grève des dockers chiliens).	+ 42 %
	Mexique	↘	+ 12 %	Volumes très modérés en raison d'un marché porteur aux Etats-Unis à l'approche du Super Bowl, mais supérieurs à la moyenne.	+ 29 %
	Israël	↗	+ 16 %	Volumes revenus à un niveau sensiblement supérieur à la moyenne, en particulier pour les variétés vertes durant la deuxième quinzaine.	+ 2 %
	Espagne	↗	+ 5 %	Apports très légèrement supérieurs à la moyenne, la progression sensible du Hass compensant le franc recul des variétés vertes.	- 17 %

Mangue

Janvier 2014

Les volumes encore conséquents expédiés par le Brésil et la montée en puissance du Pérou dès la mi-décembre ont entraîné un engorgement du marché européen de la mangue, d'autant plus important que la demande restait modérée. Le phénomène s'accroissait en janvier en dépit de la baisse des livraisons du Brésil et de la rapide progression des arrivages du Pérou, dans un contexte de demande étale. Sous l'effet de ce surapprovisionnement, les cours s'orientaient à la baisse avec des niveaux de prix bas. En seconde quinzaine du mois, les fruits brésiliens s'échangeaient à prix ouverts compte tenu de leur dégradation qualitative. Parallèlement, l'offre péruvienne, majoritairement composée de petits calibres, trouvait difficilement preneur. En fin de mois, les mangues du Pérou de gros calibre voyaient leur cours se redresser légèrement, mais celles de petite taille restaient toujours aussi difficiles à écouler et alimentaient les stocks déjà disponibles.

Les Tommy Atkins, surtout distribuées sur les marchés du nord de l'Europe, résistaient mieux aux difficiles conditions de marché, avec des moyennes de vente autour de 3.50 euros/colis en raison d'une plus grande rareté.

La campagne des mangues avion du Brésil s'achevait en deuxième semaine de janvier, avec des fruits de qualité fragile subissant la forte concurrence des produits péruviens. Le flux ininterrompu et conséquent du Pérou entraînait le marché dans une spirale baissière en seconde quinzaine du mois. La livraison d'importantes quantités de tenue plus ou moins bonne favorisait cette dégradation de marché, avec des ventes de dégagement à partir de 2.00-2.50 euros/kg.

■ **Mangue : le printemps sera chaud.** La campagne d'exportation ouest-africaine de mangue s'annonce importante. La bonne floraison, puis la nouaison, peu perturbée semble-t-il par l'Harmattan traditionnel en janvier, devraient engendrer une abondante production, notamment en Côte d'Ivoire et au Mali. Le calendrier pourrait être légèrement plus précoce que celui de l'année dernière, qui avait été particulièrement tardif. Si cette évolution se confirme, le mois d'avril risque fort d'être compliqué en termes d'approvisionnement du marché européen. L'annonce d'une rapide décrue des livraisons du Pérou en mars laisserait le marché européen dans un contexte de déficit important. Ce scénario entraînerait sans doute la réapparition de multiples origines, variétés et qualités, toujours préjudiciables à la commercialisation des fruits. La vraisemblable déferlante ouest-africaine, fin avril-début mai, n'est pas plus rassurante pour la tenue des prix de vente.

Source : Pierre Gerbaud

■ **Distorsion des services de contrôle phytosanitaire de l'UE ?** On peut critiquer les institutions communautaires pour la complexité et la lourdeur de leur fonctionnement, certains ne s'en privent d'ailleurs pas. Mais il est indéniable que la recherche d'une transparence dans les actions de contrôle de l'Union européenne ne peut être mise en doute. En voici la preuve. Des audits ont été diligentés par l'UE (DG Sanco) en 2011 et 2012 auprès des services de contrôle phytosanitaire des Pays-Bas et de Belgique. Ils visaient notamment à évaluer l'adéquation et l'efficacité des contrôles phytosanitaires effectués à l'importation afin de vérifier le respect des exigences de l'Union. La première constatation a été la disproportion,

dans ces deux pays, du nombre d'interceptions de produits importés motivées par la présence d'organismes nuisibles (mouche du fruit non-européenne par exemple), par rapport au volume des échanges et au nombre moyen d'interceptions dans l'UE.

Les conclusions en ce qui concerne la Belgique mettent notamment en exergue :

- le manque de compétences approfondies du personnel pour effectuer des contrôles phytosanitaires efficaces ;
- l'absence ou la désuétude des consignes au regard d'une approche fondée sur les risques ;
- le manque de minutie des contrôles qui ne se basent pas toujours sur un échantillonnage représentatif ;
- des installations ne permettant pas la réalisation de contrôles phytosanitaires dans de bonnes conditions.

De là à penser que des flux de marchandises « à risque » sont intentionnellement dirigés vers ces pays, il n'y a qu'un pas !

Source : Pierre Gerbaud



© Righe Domergue

MANGUE — ARRIVAGES (estimations en tonnes)

Semaines 2014	1	2	3	4	5
	Par avion				
Brésil	30	30			
Pérou	50	80	80	120	120
Par bateau					
Brésil	1 840	1 380	810	480	590
Pérou	2 700	2 600	4 580	3 430	4 400

MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS — en euros

Semaines 2014		1	2	3	4	5	Moyenne janv. 2014	Moyenne janv. 2013
Par avion (kg)								
Brésil	Kent	3.00-4.00	3.50-4.30				3.25-4.15	3.30-3.90
Pérou	Kent	4.00-4.20	4.00-4.50	3.80-4.50	3.50-4.00	3.00-3.50	3.65-4.15	3.30-3.95
Par bateau (colis)								
Brésil	Keitt	3.00-4.00					3.00-4.00	
Brésil	Kent	3.00-4.00	2.00-4.00	2.00-3.50			2.30-3.80	2.50-3.65
Pérou	Kent	3.00-4.00	2.00-4.00	2.00-4.00	2.00-4.00	2.50-5.00	2.30-4.20	3.10-5.00

Toute fraîche.

Une saveur exquise,
une texture parfaite, mûre à point.



CAMPOSOL vous garantit :

LA QUALITÉ : en production, conditionnement et commercialisation

L'ENGAGEMENT : dans le respect des délais, la traçabilité et l'approvisionnement

Fraîches – en conserve – surgelées

Raisins Avocats Myrtilles Asperges Poivrons Artichauts Grenades Petits agrumes Mangues

Distribué par Camposol Fresh B.V.

Honderdland 94 | 2676 LS | Maasdijk | Pays-Bas

Telephone: + 31-174-52 10 16

Email: storres@camposol.eu

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



GLOBALG.A.P.
The Global Network of Good Agricultural Practices



www.camposol.com.pe

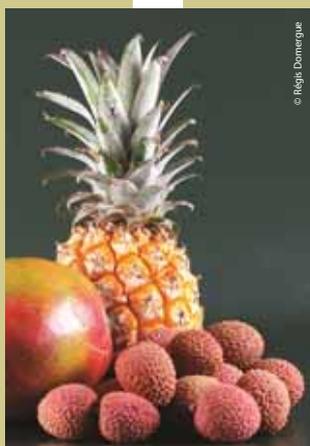
Ananas

Janvier 2014

Comme c'est souvent le cas en janvier, la demande a marqué le pas. Pour autant, il n'y a pas eu de forte baisse des cours, car l'offre globale de Sweet n'était pas importante. En effet, les volumes en provenance d'Amérique latine étaient moindres et de nombreux retards de navires ont entraîné, semaine après semaine, des reports puis des télescopages d'arrivages. Par ailleurs, le déséquilibre de l'offre s'est accru et la pression a été forte tout au long du mois sur les ventes des calibres 9 et 10, plus disponibles. Les opérations de promotion organisées en fin de mois dans le cadre du nouvel an chinois ont toutefois contribué à réduire considérablement la pression sur les ventes des petits calibres. Tout au long du mois, l'offre de Cayenne, bien que confidentielle, s'est plutôt bien vendue en fonction de la qualité des lots proposés.

Le marché de l'ananas avion a connu deux phases en janvier. Au cours de la première quinzaine du mois, l'offre, légèrement inférieure à la demande, n'a eu aucun mal à trouver preneur. Les fruits du Cameroun, qui représentaient la majorité de cette offre, se sont bien vendus. Au cours de la deuxième quinzaine, on a observé un net ralentissement de la demande. L'offre du Cameroun est restée importante, mais a beaucoup souffert d'une qualité irrégulière. Au cours de cette période, on a assisté à un accroissement des litiges commerciaux, conséquence de l'irrégularité de la qualité des lots du Cameroun dans un premier temps, puis de quelques lots du Bénin en fin de mois. Sur l'ensemble du mois, l'offre de Pain de sucre, qui est restée relativement basse, n'a eu aucun mal à s'écouler entre 1.80 et 2.00 euros/kg.

Le passage du cyclone Bejisa dans l'océan Indien a entraîné une réduction de l'offre de Victoria tout au long du mois. Les prix étaient de plus en plus fermes au fur et à mesure que l'offre se raréfiait.



© Régis Domergue

Litchi

Janvier 2014

Début janvier, le solde de la cargaison de litchi du second navire conventionnel en provenance de Madagascar s'écoulait régulièrement, à des cours fléchissant mais toujours au-dessus de 2.00 euros/kg. L'intérêt des distributeurs se réduisait progressivement et la place réservée au produit dans les linéaires des grandes surfaces s'amenuisait. En deuxième semaine du mois, la dernière expédition de Madagascar par conteneurs maritimes était réceptionnée à Rotterdam. Les marchandises, de qualité satisfaisante, s'avéraient néanmoins plus fragiles que les précédentes, accélérant légèrement la baisse des cours. La célébration précoce du nouvel an chinois fin janvier donnait lieu à des programmes de promotion en magasins, permettant de soutenir l'écoulement des derniers lots. La qualité plus aléatoire des fruits nécessitait des triages plus fréquents, occasionnant des ventes à des prix plus bas, notamment sur les marchés de gros. Parallèlement, les marchés d'exportation vers les pays européens voisins se fermaient peu à peu au produit. Les ventes se concentraient de plus en plus sur le marché français. Les litchis sud-africains expédiés régulièrement en quantités limitées se vendaient en priorité sur

les marchés du nord de l'Europe en début de mois. En seconde quinzaine de janvier, on retrouvait ces produits sur le marché français à la veille de la célébration du nouvel an chinois. La raréfaction de l'offre de cette origine entraînait une progression des prix. Les fruits de calibre XXL obtenaient les cours les plus élevés et ceux de calibre L les plus bas.

En début de période, le passage du cyclone Bejisa entraînait la fin anticipée de la campagne d'exportation des litchis avion de la Réunion. Les derniers lots expédiés en début de semaine 1 s'écoulaient à des prix en nette hausse : 8.50 euros/kg pour les fruits branchés et jusqu'à 11.50 euros/kg pour ceux présentés en bouquets. A partir de la semaine 4, quelques lots d'Australie en variété Wai Chee étaient commercialisés sur le marché français autour de 12.00 euros/kg.

LITCHI — ESTIMATIONS DES ARRIVAGES en tonnes

Semaines 2014	1	2	3	4	5
Par avion					
Réunion	40	100	80	70	
Par bateau					
Madagascar		2 550			
Afr. du Sud	160	160	160	160	80

LITCHI — PRIX IMPORT SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS — en euros/kg

Semaines 2014		1	2	3	4	5	Moyenne janvier 2014	Moyenne janvier 2013
Par avion								
Réunion	br	8.00-11.50					8.00-11.50	9.00-11.40
Par bateau								
Madagascar		2.00-2.20	2.10-2.20	2.00-2.10	1.80-2.00	1.70-1.80	1.90-2.05	1.90-2.20
Afr. du Sud		2.50-2.80	2.25-3.10	2.50-3.25	2.75-3.50	2.75-3.50	2.55-3.20	2.85-3.40

br : frais branché ou non traité / s : souffré

ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2014		1	2	3	4	5
Par avion (euro/kg)						
Cayenne lisse	Bénin	1.85-1.95	1.85-1.95	1.85-1.95	1.85-1.95	1.85-1.95
	Cameroun	1.75-1.90	1.75-1.90	1.70-1.90	1.70-1.90	1.70-1.90
	Ghana	1.85-2.00	1.85-2.00	1.85-2.00	1.85-2.00	1.85-2.00
Victoria	Réunion	3.00-3.60	3.50-3.60	3.50-3.60	3.50-3.60	3.50-3.60
	Maurice	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.30	3.00-3.30
Par bateau (euro/colis)						
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.00-7.50	6.00-7.50	6.00-7.50	6.00-7.50	6.00-7.50
Sweet	Côte d'Ivoire	8.00-9.00	8.00-9.00	8.00-9.00	8.00-9.00	7.00-8.50
	Ghana	8.00-9.00	8.00-9.00	8.00-9.00	8.00-9.00	7.00-8.50
	Costa Rica	6.00-9.00	6.00-9.00	6.00-8.50	7.00-8.50	7.00-8.50

ANANAS — PRIX IMPORT

Semaines 1 à 5	Min	Max
Par avion (euro/kg)		
Cayenne lisse	1.70	2.00
Victoria	3.00	3.60
Par bateau (euro/colis)		
Cayenne lisse	5.00	7.50
Sweet	6.00	9.00

Fret maritime

Janvier 2014

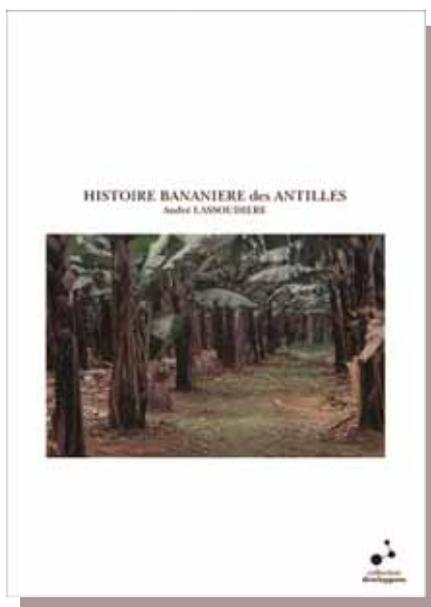
2014 a démarré par un déficit en capacité en faveur des opérateurs. Vers la fin du mois de janvier cependant, la demande en tonnage a chuté et le nombre grandissant de navires en quête d'activité a commencé à se faire sentir à Cristobal. Cette stagnation du marché de l'affrètement a quelque peu entamé l'élan de ce début d'année, notamment au niveau du commerce saisonnier originaire du Chili et d'Afrique du Sud et des services de lignes pour les bananes.

Les prix ont bondi pour la demande en bananes d'Équateur : partant d'un niveau inférieur aux taux officiels, les cartons FOB ont atteint 12 à 14 USD en l'espace de deux semaines. Le marché de la banane à l'est de la Méditerranée lutte pour aligner ses prix sur l'augmentation du CIF. Face aux prix concurrentiels proposés par les lignes conteneurs et à une flexibilité inégalée en termes de prise en charge et de déchargement, il n'est évidemment pas surprenant que les cargaisons aient été redirigées vers cette alternative au détriment du mode spécialisé. Cette stratégie sera-t-elle payante à long terme pour les lignes ? Qui peut savoir...

Après une année record et un taux de remplissage flirtant avec les 100 % sur plusieurs mois, le plus petit segment a commencé à ressentir les effets du recul de la demande début février : la saison des pommes de terre entre le nord de l'Europe et le nord de l'Afrique touche à sa fin, le Maroc se trouve en période de transition entre plusieurs récoltes et les entrepôts frigorifiques du Nigeria débordent de poissons ; les unités n'ont pas toujours trouvé de cargaison disponible à leur arrivée. Il est possible que le retour de plusieurs navires sur le marché, libérés coup sur coup de la congestion du port de Mostaganem, soit en partie à l'origine de ce ralentissement. Sans parler des agrumes égyptiens qui ont également connu un démarrage modeste en Mer Noire en raison de l'instabilité politique de l'Ukraine.

■ « **Histoire bananière des Antilles** », d'André Lassoudière. Pour mieux comprendre l'histoire de la filière banane antillaise, il est utile de la resituer dans un contexte mondial. Comment a débuté la commercialisation internationale ? Quelles furent les étapes principales ? Puis de présenter l'histoire du bananier lui-même et son rôle social aux Antilles. L'histoire de sa culture est présentée en plusieurs périodes : naissance (avant 1914), dynamisme (1918-1928), crise économique (1928-1931), progression (1932-1944), concurrence (1945-1958), organisation (1958-1978), période de transition (1979-1992) et marché unique européen (depuis 1993).

Collection Développions, 236 pages, ISBN 978-2-9548123-2-8, www.thebookedition.com



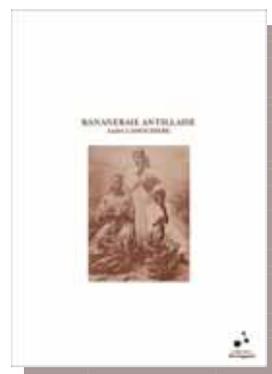
FRUITROP
online

c'est tout Fruitrop sur un nouveau site internet

fruitrop.com

■ « **Bananaerie antillaise** », d'André Lassoudière. Cet ouvrage est un complément très utile du livre « Histoire bananière des Antilles ». Il est composé de photos, schémas, tableaux et graphiques avec de courts textes.

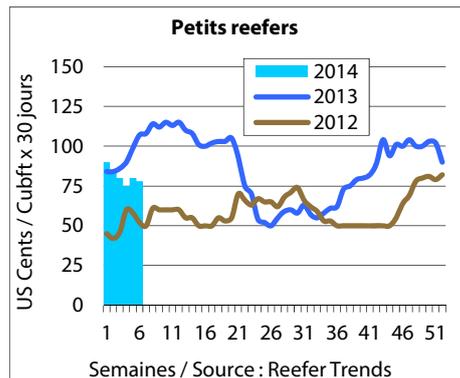
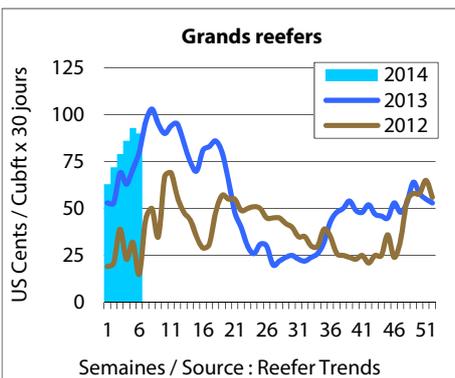
Collection Développions, 61 pages, ISBN 978-2-9548123-3-5, www.thebookedition.com



Web : www.reefer trends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefer trends.com

reefer trends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer



MARCHES SPOT			
Moyennes mensuelles			
USD cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers	
Janvier 2014	77	82	
Janvier 2013	60	86	
Janvier 2012	23	48	

Melon de contre-saison

Rallumer le feu !



La situation demeure difficile pour les opérateurs travaillant le melon en contre-saison car, à la crise économique qui pèse toujours beaucoup sur les achats des ménages européens, s'ajoutent désormais les fortes incertitudes climatiques qui déstabilisent la consommation et engendrent des pertes importantes en production. La réponse à ces contraintes diverge selon les opérateurs, en fonction de leur spécialisation et de leur portefeuille de clientèle. Les pays d'Amérique latine élargissent ainsi toujours plus leurs débouchés, tandis que les Antilles capitalisent sur leur terroir et leur présence affirmée depuis maintenant plus de trente ans sur le marché européen ! Mais c'est, semble-t-il, le Maroc et le Costa Rica qui paient le plus lourd tribut, déstabilisés par la concurrence des autres origines (Honduras, Sénégal) et le début de saison des productions européennes.

Le Melon Saveur de l'Année 2014



www.etoile-du-sud.fr

idyl

Producteur & Partenaire des Pros

Contactez-nous
+ 33 (0)4 90 24 20 00
contact@idyl.fr
13160 Châteaurenard

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite



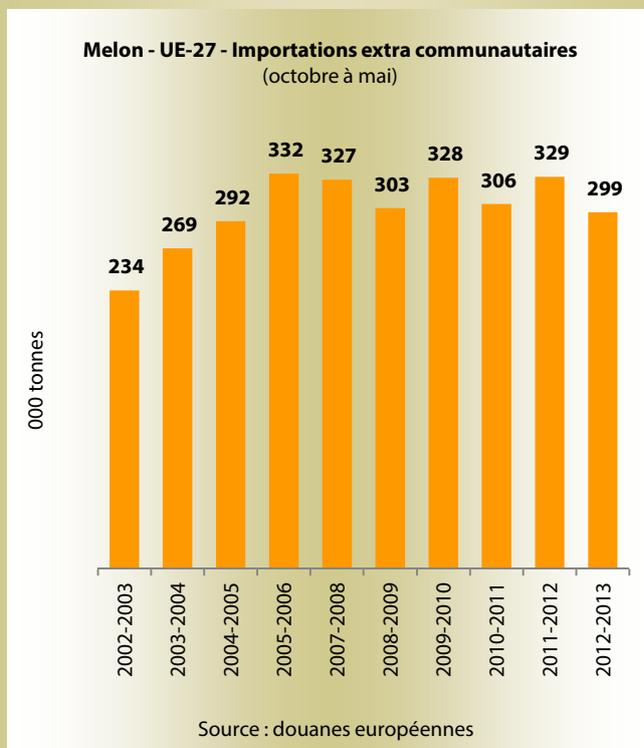
La campagne 2012-13 jette un froid

La campagne 2012-13 a été éprouvante quelle que soit l'origine. Ainsi, le début de saison a été très lent du fait du décalage de la campagne européenne, confirmant les très faibles opportunités pour le melon d'import avant le mois de novembre. Les conditions ont été particulièrement difficiles pour le Brésil qui, outre un démarrage tardif des ventes, a cumulé une hausse sensible des coûts de production (+ 20 %) et une baisse du potentiel liée à la sécheresse de fin 2012. La diminution de ses envois vers le marché européen a toutefois été limitée (- 4 %). Il en a été de même pour le Honduras (- 8 %), tandis que le Costa Rica a lui fortement baissé (- 29 %). Mais la campagne a également été laborieuse pour le Sénégal, le Maroc ou les Antilles, du fait d'un printemps particulièrement froid qui a nettement ralenti la consommation. Les importations se sont pourtant maintenues en volume, mais les prix ont été inférieurs aux attentes, avalisant les mouances en production. En revanche, le Panama ou même Israël réduisent chaque année davantage leur présence.

Les pays d'Amérique latine font feu de tout bois

En dépit des difficultés rencontrées notamment sur le marché européen, le Brésil confirme en 2012-13 la consolidation de ses ventes globales autour de 180 000 à 190 000 t (184 000 t environ en 2012). Le marché européen, qui représente encore 82 % de ses envois et reste incontournable pour les exportateurs (150 000 t en 2012-13) devrait continuer de baisser progressivement (88 % en 2009-10) au profit d'autres destinations comme les Etats-Unis et les différents pays avec lesquels le Brésil a signé récemment des accords : Singapour et Hong-Kong en Asie, les Emirats Arabes Unis et l'Arabie saoudite au Moyen-Orient et la Turquie. La diversification devrait même se poursuivre puisqu'après les Etats-Unis en 2012, c'est aujourd'hui le Chili qui a reconnu le pays indemne de maladies et autorise désormais l'importation de melon en provenance du Brésil sur son territoire.

La campagne 2013-14 pourrait même entériner cette tendance car elle a débuté, comme l'an dernier, dans de mauvaises conditions, avec un léger retard en production, les premiers volumes n'ayant été réceptionnés que vers mi-septembre en Europe (melon jaune, Galia, Cantaloup). Elle a surtout été pénalisée par une pénétration très tardive du marché au cours de l'automne, compte tenu de la persistance des productions locales européennes (retard de production), ainsi que par l'augmentation des droits de douane de 5.3 à 8.8 %, le Brésil n'étant plus considéré par l'UE comme un pays en voie de développement de-



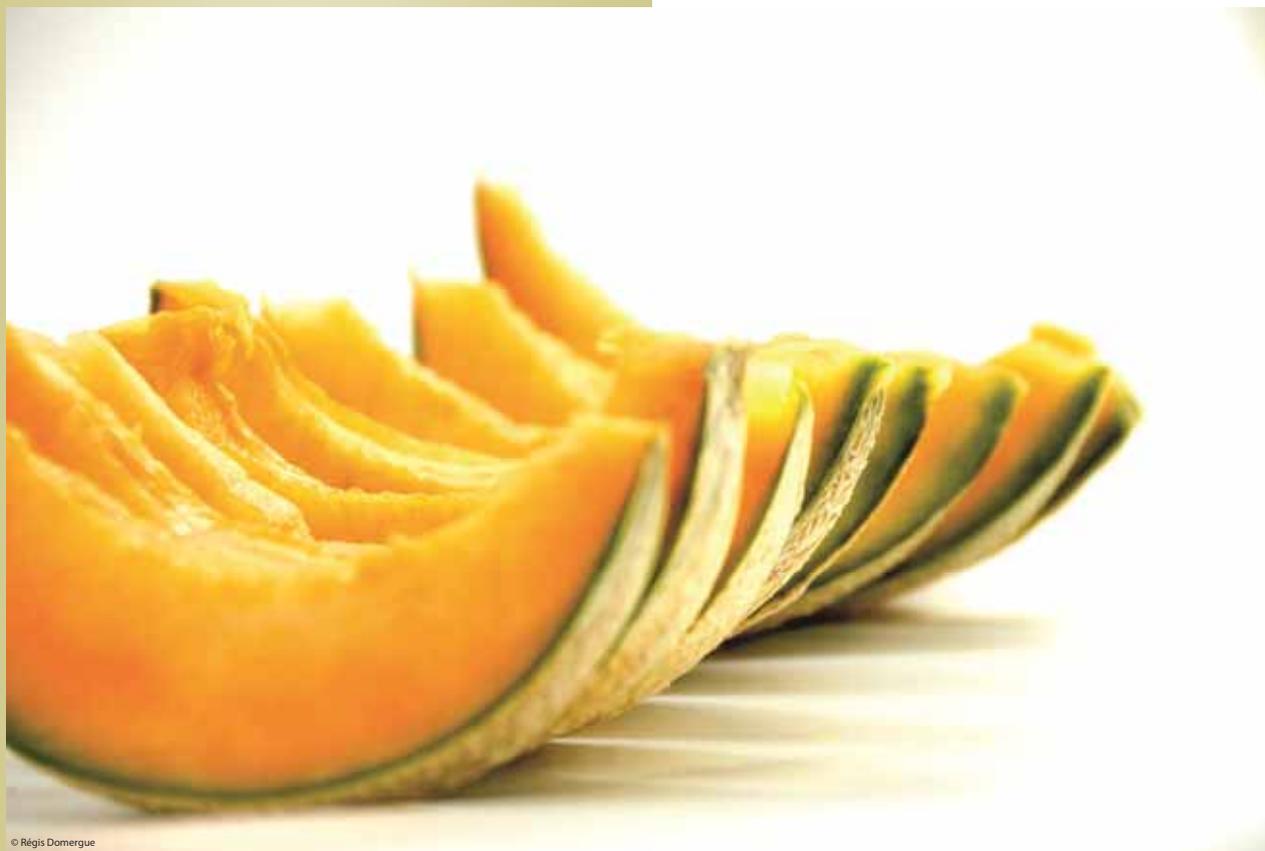
Melon — Union européenne — Importations extra UE-27

en tonnes	2008-09	2009-10	2010-11	2011-12	2012-13
Brésil	166 953	169 201	134 594	157 056	150 427
Costa Rica	42 567	59 942	65 223	69 820	49 861
Maroc	46 031	50 866	51 480	45 304	47 704
Honduras	22 806	21 697	33 140	31 899	29 076
Sénégal	3 110	5 469	8 681	11 190	12 081
Guatemala	183	-	-	2 415	2 945
Panama	12 071	11 017	4 386	3 934	1 982
Israël	3 622	3 702	3 361	1 675	1 171
Rép. dom.	800	548	754	877	566
Total	302 801	328 296	306 260	329 083	299 473

Source : Eurostat

puis cette campagne. De plus, le potentiel a été réduit par la forte pression sanitaire et par le manque de pluies, qui ont conduit à de très faibles rendements sur les plants à la fin de l'automne et à des pertes qui ont avoisiné 30 à 40 %.

A cela s'ajoute la concurrence des origines d'Amérique latine. C'est le cas notamment du Honduras dont le gain de productivité ces dernières années a permis le déploiement à l'exportation et qui prévoit une nouvelle hausse de 5 % de son potentiel cette campagne après la progression de 9 % enregistrée l'an dernier, essentiellement liée au développement de variétés de type Honeydew. Les surfaces sont néanmoins stables, voire même en légère baisse pour cette origine. Surtout présente sur le marché américain, elle cible désormais d'autres débouchés que les destinations traditionnelles (USA et Europe), notamment l'Asie (Japon et Taïwan) et les pays d'Amérique latine. Le Costa Rica devrait être encore assez présent cette campagne, mais la hausse des coûts de production et la pression immobilière entraînent chaque année l'effritement de ses exportations. Elles auraient même encore baissé en 2013 pour atteindre 119 700 t (- 3 % sur 2012), contre encore 153 000 t en 2008. Les envois vers le marché nord-américain (62 000 t en 2013) se maintiennent, mais ceux à destination de l'UE continuent de se restreindre et ne représentent plus que 48 % des volumes expédiés.



© Régis Domergue



© Pauline Fraschet

Le Sénégal souffle le chaud et le froid

La campagne 2012-13 a également été compliquée pour le Sénégal, le Maroc et les Antilles du fait des très mauvaises conditions climatiques du printemps qui ont ralenti l'écoulement. Elle a cependant confirmé la montée en puissance du Sénégal avec des exportations vers l'Union européenne qui ont encore un peu progressé, atteignant 12 081 t (+ 8 % sur 2011-12), du fait du basculement de certains importateurs sur cette origine au détriment d'autres zones de production. Cette tendance devrait encore s'affirmer cette année avec une légère progression des surfaces, d'autant que cette origine bénéficie du soutien financier de l'Europe. Ainsi, les surfaces étaient déjà en légère hausse à la fin de l'année 2013 pour les principaux opérateurs présents et devraient encore s'étoffer début 2014. Les conditions climatiques ont, pour l'instant, été favorables et la campagne de printemps devrait démarrer vers mi-février, au plus tard le 20 février, pour un pic de production qui devrait se situer aux alentours des semaines 12 ou 13.

A contrario, les surfaces devraient continuer de se contracter au Maroc, même si ses exportations ont finalement été l'an dernier du même niveau qu'en 2012, année qui avait été caractérisée par d'importantes pertes en production (grêle). La campagne 2013-14 pourrait même se traduire par une nouvelle baisse sensible des surfaces, non seulement sur les zones d'Agadir et de Marrakech, mais également à Dakhla, compte tenu des mauvais niveaux de prix obtenus l'an dernier en France. Ainsi, les surfaces pourraient descendre à environ 500-600 ha sur Dakhla et Agadir, suite à une baisse des surfaces pour certains opérateurs, mais surtout du fait de l'arrêt d'un des opérateurs de la région (reconversion des serres en tomate), même si

d'autres structures font des essais dans la zone. De même, on s'attend à une nouvelle baisse de production sur la zone de Marrakech, où les surfaces pourraient descendre en dessous des 1 000 ha en Charentais. Les conditions climatiques ont toutefois jusqu'à présent été favorables au Maroc et la campagne devrait débiter vers le 15-20 février pour un plein potentiel courant mars.

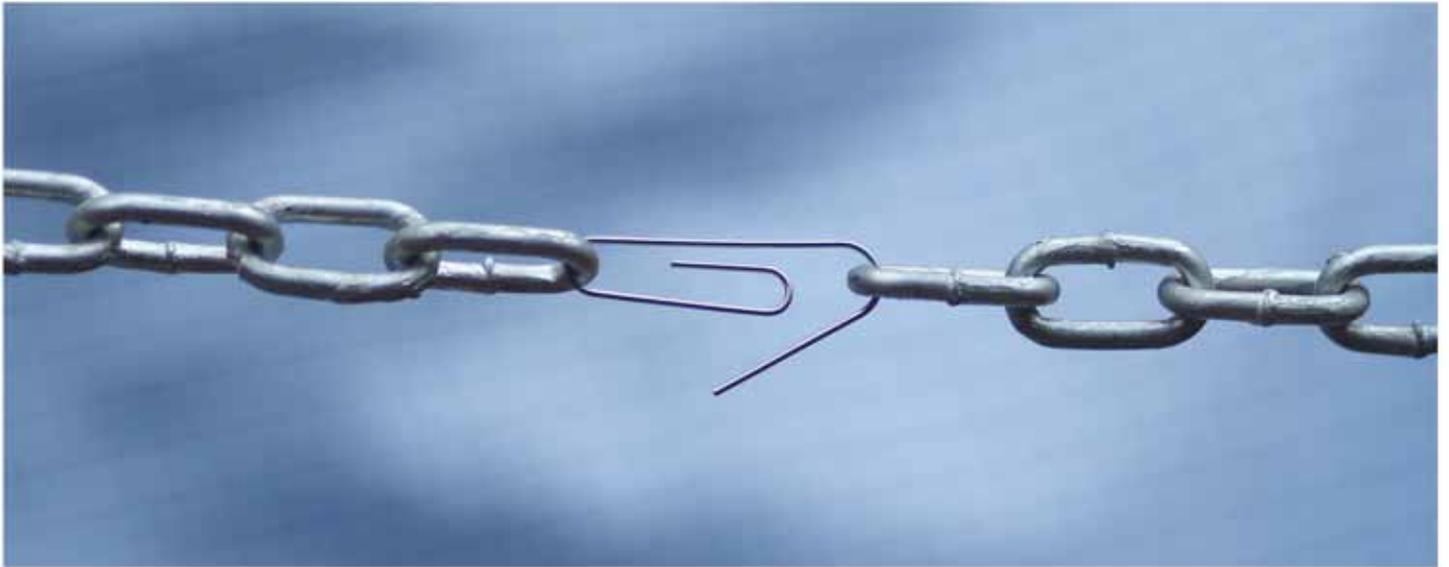
Les opérateurs marocains pourraient bénéficier d'un petit répit sur la fin de saison, du fait des incertitudes qui pèsent sur la production espagnole suite à l'émergence du virus New Dehli (ToLCNDV) dans la zone d'Almeria. Ce virus, propagé par la mouche blanche, a déjà fortement affecté la production de courgette en Espagne à l'automne et pourrait avoir des conséquences sur la campagne espagnole 2014. En effet, au vu des pertes occasionnées, les producteurs hésitent à planter du melon, plante également très sensible à ce virus, et envisagent de reporter leurs surfaces vers d'autres productions comme peut-être la tomate ou l'aubergine. La zone de Murcie, où la production devrait encore un peu augmenter, n'était pas touchée jusqu'à présent. Il faudra de toute façon attendre le mois de mars et la remontée des températures pour voir apparaître les premiers signes tangibles d'infestation.

Les Antilles brillent depuis 30 ans déjà !

Dans ce contexte très concurrentiel, les producteurs des Antilles devraient continuer de capitaliser sur la renommée de leur production pour tirer leur épingle du jeu. Ils espèrent notamment pouvoir enfin valoriser la production sous IGP, les mauvaises conditions climatiques de l'an dernier en Europe (froid) n'ayant pas permis de pleinement tirer parti de l'appellation. La certification a concerné 1 300 t en 2013 sur les 2 000 à 2 200 t de melon de la Guadeloupe exportées chaque année. Les opérateurs espèrent pouvoir certifier 1 600 t en 2014. Rappelons que la démarche, officiellement reconnue par la Commission européenne en mars 2012, concerne 23 producteurs et un potentiel de 1 800 t. La campagne s'annonce pour l'instant sous de bons auspices, les conditions climatiques ayant jusqu'à présent été propices. Les premiers volumes ont été réceptionnés fin janvier et devraient rapidement monter en puissance avec, courant février, un complément en provenance de Martinique pour un plein potentiel fin mars-début avril. Mais l'origine devrait également fêter cette année ses trente ans, puisque c'est en 1984 que les premiers melons de Guadeloupe ont été commercialisés en France. Les envois avec les tonnages de la Martinique devraient rester stables et avoisiner un minimum de 3 500 t. Un petit suivi devrait par ailleurs également se maintenir au départ de la République dominicaine, avec une production qui s'étend de décembre à mars ■

Cécilia Céleyrette, consultante
c.celeyrette@infofruit.fr

Information... your weak link?



Reefer Trends is an independent news and information provider, financed exclusively by revenue from subscriptions.

First published in 2003, it provides a number of services for users along the reefer logistics chain: the Reefer Trends weekly charter market brief is the benchmark publication for the specialist reefer business – it tracks the charter market for reefer vessels, as well as fruit and banana production and market trends that influence charter market movement.

The weekly publication has close to 200 paying subscriber companies from 34 countries worldwide. The list of subscribers includes all the major reefer shipping companies and reefer box operators, the major charterers, reefer brokers, banana multi-nationals, the major banana exporters in Ecuador, Costa Rica, Panama and Colombia, terminal operators in the US and Europe, the world's leading shipping banks and broking houses

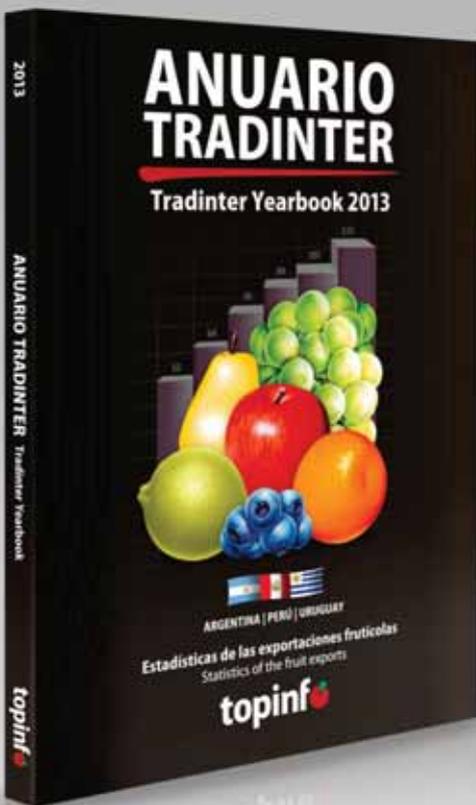
as well as trade associations, cargo interests and fruit importers on all continents. It is also circulated within the European Commission and the World Trade Organisation.

As well as the weekly Reefer Trends report it provides a separate online daily news service, covering developments in the global fruit, banana and logistics industries. The daily news is e-mailed direct to the desktops of several thousand subscribers worldwide.

Reefer Trends' consultancy clients include shipbuilding yards, banana majors, banks, brokers and equities analysts. Reefer Trends provides sector reports and forecasts for brokers and charterers. It has also acted as an expert witness in a chartering dispute.

For more information on subscriptions, please contact: info@reefertrends.com or visit www.reefertrends.com

reefer trends



Tradinter Yearbook

Statistics of all fresh fruit exports
Companies' profiles
Argentina, Peru & Uruguay



Tradinter Report[®]

Weekly market reports

Europe - USA - Russia - Asia - Argentina - etc. •

Specialists in Argentina's fresh
produce business •

Production areas, crop progress
and condition, forecasts •

Market comprehension
(studies, analysis, weekly shipments) •

Argentine independent consultants
reliable and unbiased fresh fruit market information

www.top-info.com.ar

Top Info Marketing S.A.
Vélez Sarsfield 259 - (1640) Martínez
Buenos Aires - Argentina
Tel./Fax +54 (011) 4798-1755/4792-6419
marketing@top-info.com.ar

topinf

Un dossier préparé par
Cécilia Céleyrette

Pommes et poires

de l'hémisphère Sud

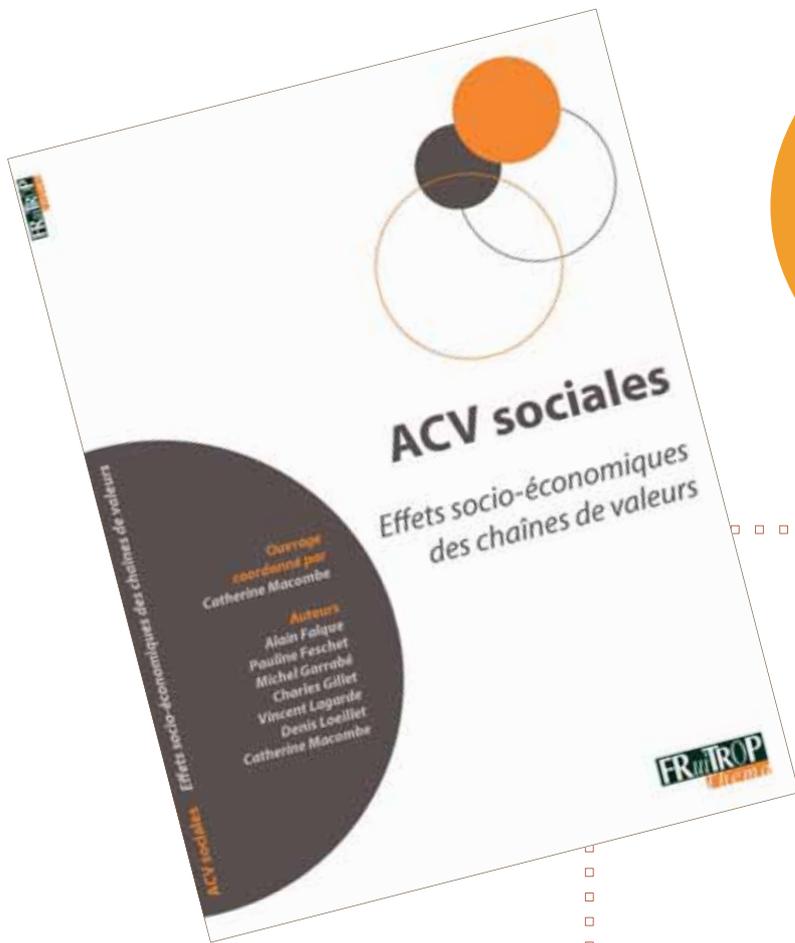
Sommaire

- p. 23 **Bilan de campagne 2013 : un peu de répit**
- p. 29 **Perspectives 2014 : une production et des perspectives plus réduites**
- p. 34 **Panorama statistique mondial : production, importation, exportation**
- p. 36 **Les principales variétés de pomme**
- p. 38 **La culture de la pomme**

Après plusieurs années difficiles qui ont remis en cause les fondamentaux du marché des pommes et des poires de contre-saison, l'année 2013 a été comme une bouffée d'air pur, salutaire autant pour les exportateurs que pour les importateurs, notamment sur les marchés traditionnels (Europe et Etats-Unis). Pour autant, le bon résultat de la campagne 2013 s'apparente plutôt à un emplâtre sur une jambe de bois qu'à une réelle amorce de guérison, car la campagne 2014 s'annonce particulièrement difficile vu l'accroissement ininterrompu des coûts en production, même s'il est vrai que le taux de change devrait cette année amortir ces hausses. La prudence sera donc de nouveau de mise sur les marchés traditionnels où les stocks sont encore conséquents. Mais des interrogations se font également jour sur les autres marchés que ce soit la Russie ou même l'Asie, qui montraient déjà l'an dernier quelques signes d'essoufflement.



© Régis Domergue



- ▶ Vous décidez de l'avenir des filières.
- ▶ Vous souhaitez comprendre les conséquences sociales de ces décisions.
- ▶ Vous êtes entrepreneurs, décideurs publics, autorités publiques, consultants, chercheurs ou étudiants.

ACV sociales

Effets socio-économiques dans les chaînes de valeurs

Quelles sont les conséquences sociales des changements opérés dans les chaînes de valeurs, en particulier quand elles concernent de grandes filières internationales de produits agricoles ? Comment anticiper ce que provoquent les changements d'itinéraire technique, de fournisseur, d'organisation du travail, de répartition des revenus générés, etc. ?

Chercheurs de centres de recherche français (Cirad, Inra, Irstea, SupAgro, Université de Montpellier I) et consultants (Epsil'Hôm, CEP) proposent sur plus de 100 pages leur méthodologie et leurs pratiques de l'évaluation des effets socio-économiques.

FRUITROP
Thema

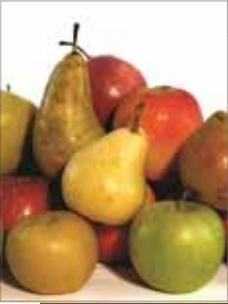
Ouvrage disponible en français et en anglais

Parution : octobre 2013

Prix : 40 euros



odm@cirad.fr



Pommes et poires de l'hémisphère Sud Bilan de campagne 2013

Un peu de répit



Vu les déficits européen et nord-américain, la campagne 2013 de pommes et poires de contre-saison s'annonçait bonne et elle l'a été. Elle est même à classer parmi les rares grands crûs de ces dernières années, avec un niveau d'exportation record en volume (+ 9 % sur la moyenne des 3 ans en pomme et + 8 % en poire), mais également en valeur ce qui a permis de couvrir des coûts de production croissants en amont. La progression est surtout imputable à la très bonne tenue des marchés traditionnels, tandis que les résultats sont plus disparates sur les marchés émergents.

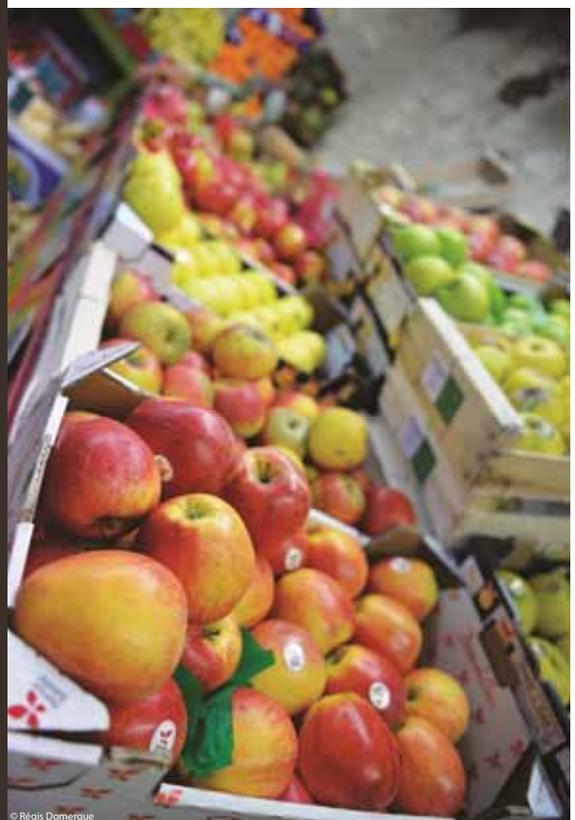
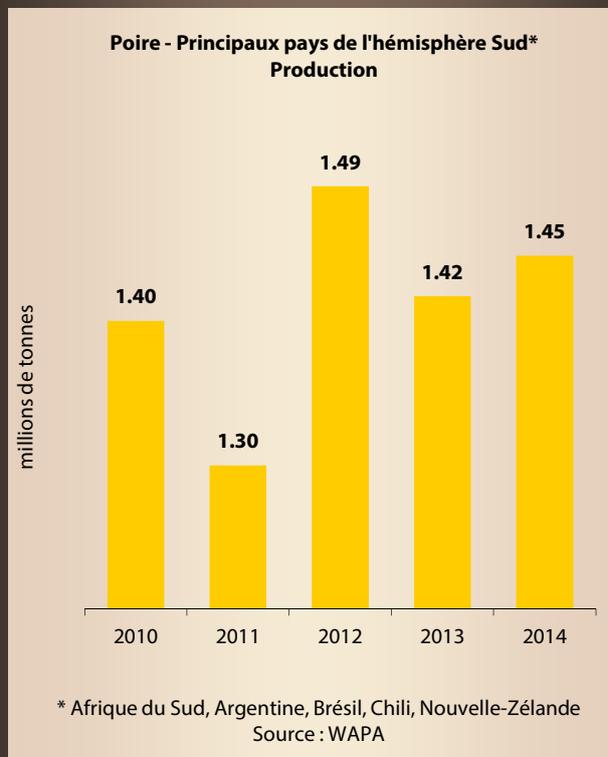
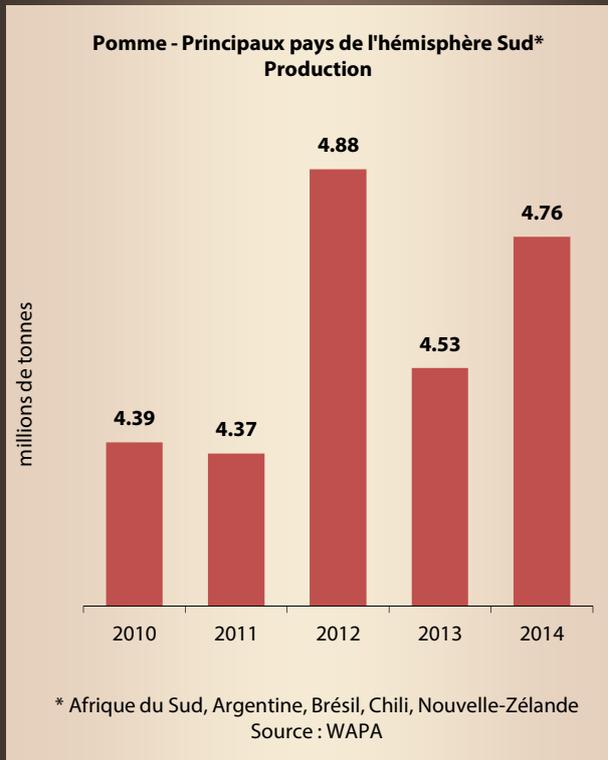
© Régis Domergue

De très bons résultats en dépit de difficultés récurrentes en amont

Tous les clignotants étaient au vert en 2013, y compris le niveau de la production qui a atteint des records, en pomme (4.76 millions de tonnes, soit + 4 % sur la moyenne des 3 ans) comme en poire (1.45 million de tonnes, + 3 %), même si la récolte a été caractérisée par un faible calibre quel que soit le pays producteur. La plupart des origines ont, en effet, enregistré de très bons potentiels, en dépit de la stagnation des surfaces.

Mais si producteurs et exportateurs disposaient d'une manne en fruits, ils ont dû faire face aux incontournables conflits sociaux qui émaillent dorénavant chaque début de saison. Les coûts de main d'oeuvre ont ainsi encore augmenté sous la pression des travailleurs, notamment en Argentine (+ 25 %) et en Afrique du Sud (+ 10 %), tandis que les exportations au départ du Chili ont été perturbées par la grève des dockers en semaines 14 et 15.

Cependant, la campagne a été boostée par le déficit de production en Europe et aux Etats-Unis. Ainsi, les importations ont progressé en Europe, que ce soit en pomme après six années de baisse (565 800 t, + 24 % sur 2012) ou en poire (266 000 t, + 28 %), sans toutefois retrouver leurs niveaux antérieurs. Le niveau des importations a



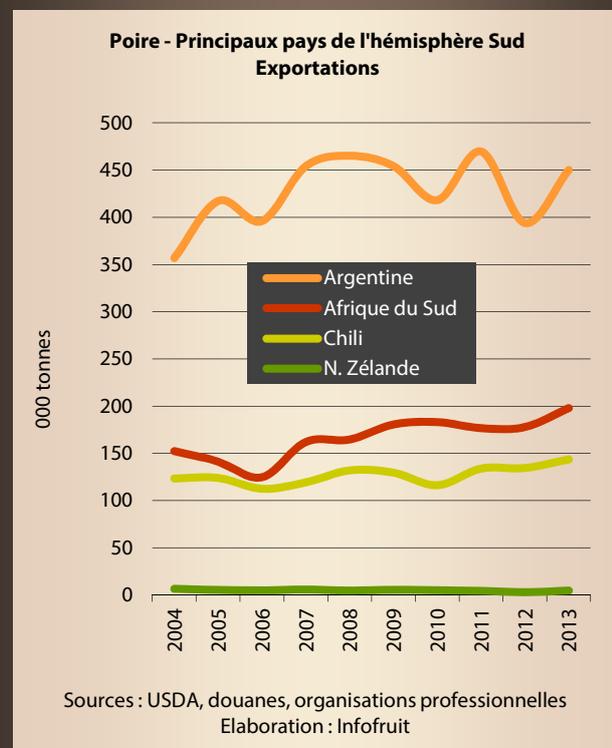
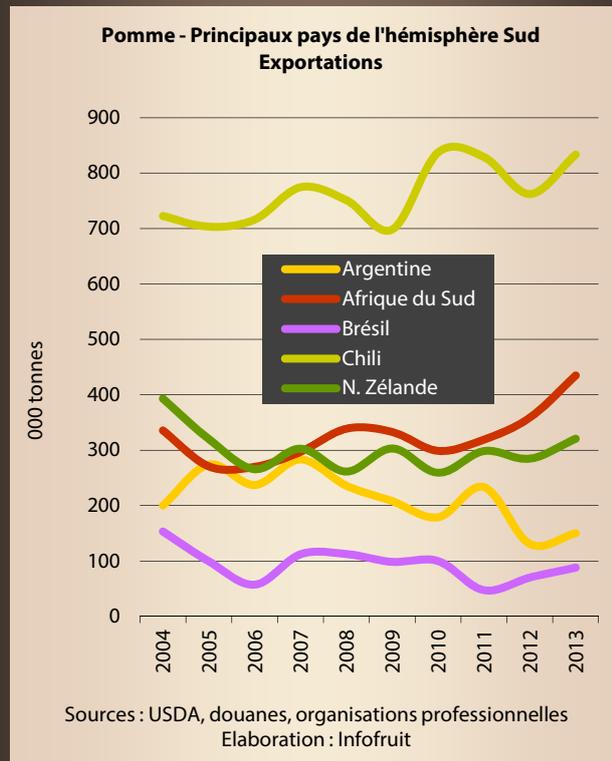
© Régis Domerque



même été historique aux Etats-Unis avec 214 000 t de pomme (+ 40 % sur la moyenne des 3 ans) et 66 400 t de poire (+ 20 %). La hausse a été un peu plus mesurée en Russie avec 77 000 t de pomme (+ 5 % sur 2012 ; 131 000 t en 2008) et 130 400 de poire (+ 14 % sur 2012 ; 141 000 t en 2008). De même, les envois n'ont pas vraiment progressé sur les autres destinations où la demande était par ailleurs moyenne (970 000 t de pomme et 279 400 t de poire).

Un démarrage tardif en pomme, mais de bons niveaux de prix

Le début de saison a été laborieux en pomme compte tenu des niveaux de prix demandés. Ainsi, les premières Gala de l'hémisphère Sud arrivées début mars en Europe, et cotées 1.25 euro/kg au stade import Europe du Nord, ont suscité peu d'intérêt, les distributeurs privilégiant d'autres variétés bicolores locales aux prix plus attractifs (Braeburn, Fuji, etc.). Les mises en place ont donc été très lentes et ne se sont véritablement accélérées qu'avec le référencement





en GMS à compter de la semaine 17 (fin avril), qui a entraîné l'ajustement des niveaux de prix (1.12 euro/kg, stade import, Europe du Nord). La gamme s'est ensuite étoffée (Granny, Jazz, puis Pink Lady), mais les ventes se sont fluidifiées du fait de la faiblesse de l'offre européenne. Les cours ont été fermes, voire ont même été revalorisés fin mai (1.25-1.30 euro/kg, stade import, Europe du Nord).

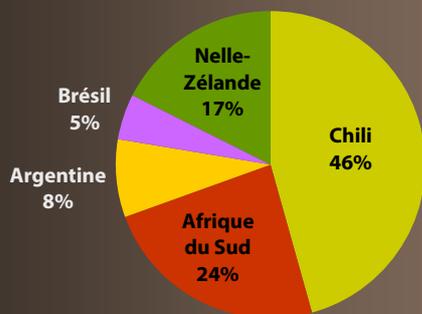
La campagne de Gala s'est terminée vers fin juin, entraînant le report de la demande vers les autres variétés, notamment les variétés club. Le développement de l'offre de Pink Lady à partir de mi-juin a toutefois entraîné la baisse des niveaux de prix, d'autant que la campagne de fruits de saison, bien que tardive, a vraiment commencé avec la hausse des températures (fin juin/début juillet). Les cours pour cette variété sont alors passés de 2.20-2.40 euros/kg en semaine 25 à 2.00-2.10 euros/kg en semaine 28, stade import, rendu France. L'écoulement s'est encore ralenti avec les vacances scolaires et la présence des fruits de saison et la campagne ne s'est finalement terminée que très tardivement pour certaines variétés comme Granny, encore présente sur le marché courant octobre !

Pomme — Hémisphère Sud - Parts de marché en volume par pays et principales destinations en 2013

	UE-27	USA	Russie	Autres
Chili	20 %	19 %	4 %	57 %
Afrique du Sud	35 %	0 %	3 %	62 %
Argentine	31 %	6 %	17 %	46 %
Brésil	75 %	0 %	0 %	24 %
Nelle-Zélande	41 %	15 %	2 %	42 %
Total	31 %	12 %	4 %	53 %

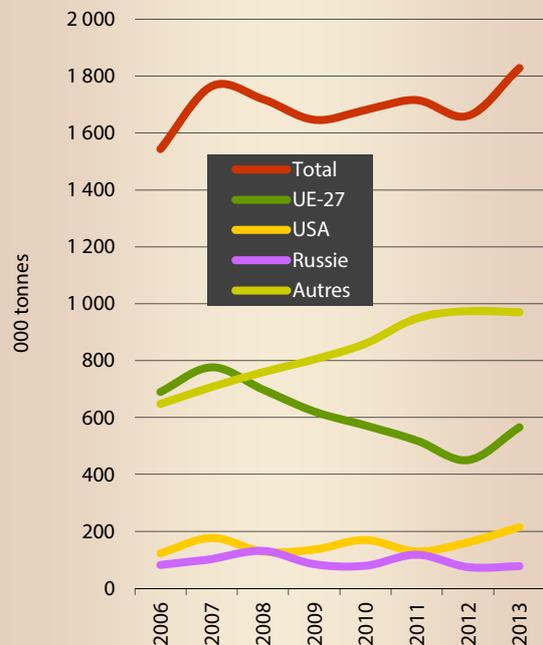
Sources diverses / Elaboration : Infofruit

**Pomme - Hémisphère Sud
Principaux pays exportateurs en 2013**



Sources diverses
Elaboration : Infofruit

**Pomme de l'hémisphère Sud
Evolution des exportations vers les principaux marchés**

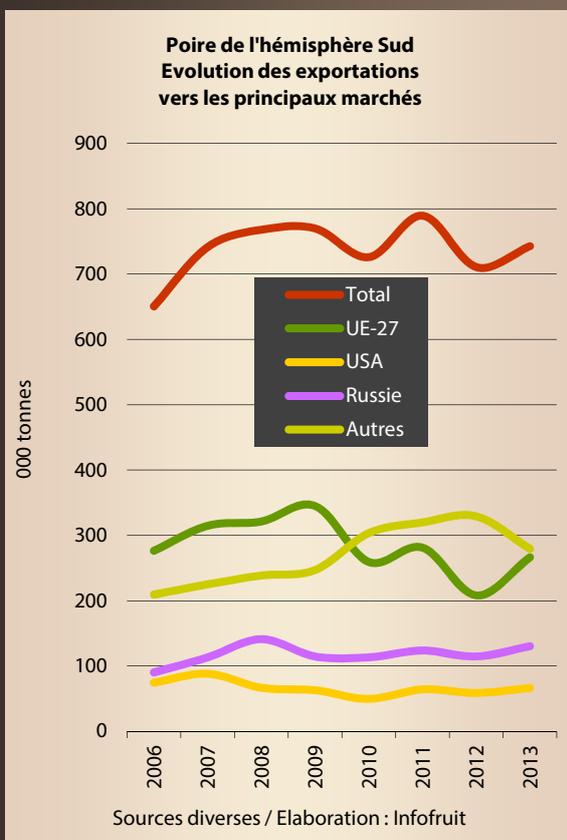


Sources diverses / Elaboration : Infofruit

Des prix fermes en poire, mais une campagne chaotique

La campagne de poire a également été satisfaisante dans l'ensemble mais plutôt chaotique, ce qui tronque une partie du résultat. Ainsi, alors qu'elle s'annonçait sous de bons auspices, la campagne 2013 a été de nouveau assez perturbée par les grèves qui ont retardé les récoltes et les expéditions en Afrique du Sud, en Argentine et au Chili, ainsi que par la forte hausse des coûts de production.

Des manifestations, qui ont débuté fin décembre 2012 en Afrique du Sud, ont retardé la récolte et les expéditions du mois de janvier. Seuls quelques rares volumes ont pu être expédiés en semaine 2 et la réelle montée en puissance a été décalée en fin de semaine 5/début de semaine 6, pour une augmentation des salaires de l'ordre de 10 %. De même, malgré une date de récolte fixée au 4 janvier pour les Giffard d'Argentine, la grève menée en semaines 2 et 3 a fortement perturbé la récolte

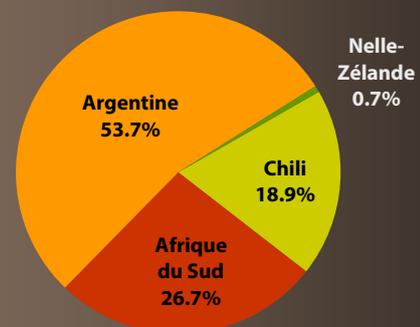


Poire — Hémisphère Sud - Parts de marché en volume par pays et principales destinations en 2013

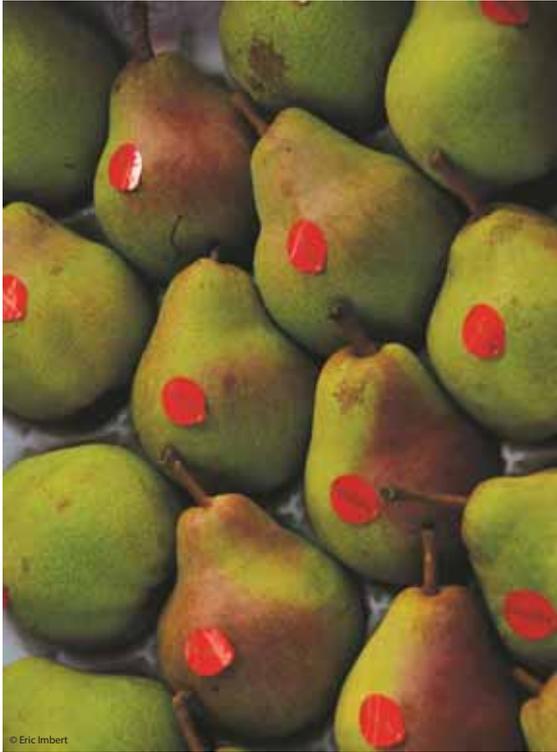
	UE-27	USA	Russie	Autres
Chili	37 %	13 %	4 %	45 %
Afrique du Sud	56 %	3 %	11 %	31 %
Argentine	26 %	10 %	26 %	38 %
Nelle-Zélande	21 %	44 %	0 %	35 %
Total	36 %	9 %	18 %	38 %

Sources diverses / Elaboration : Infofruit

Poire - Hémisphère Sud
Principaux pays exportateurs en 2013



Sources diverses
Elaboration : Infofruit



© Eric Imbert

et compliqué les exportations. Quelques rares volumes ont pu être expédiés en fin de semaine 3, mais les premiers tonnages significatifs de Giffard n'ont fait leur apparition en Europe qu'en semaine 6 et les Williams en semaine 7. Les négociations salariales ont abouti à des hausses de 25 %. La récolte s'est, par contre, déroulée sans heurts au Chili, avec toutefois un peu de retard (semaine 3) du fait des grèves des dockers qui ont paralysé les exportations en semaines 14 et 15.

Cependant, les niveaux de prix ont été soutenus sur le marché européen (+ 30 % sur 2012) dès le début de la saison (1.20-1.30 euro/kg pour les Williams d'Afrique du Sud, carton de 12.5 kg, stade import en semaine 6) et n'ont réellement baissé qu'en semaine 12 avec la pression croissante de l'Argentine. Même si les campagnes européennes se sont terminées précocement, le début de saison a été laborieux en Comice, car les niveaux de prix étaient élevés (2.00-2.50 euros/kg, stade import en début de saison). C'est en Abate que le début de saison a surtout été très tardif (semaine 17) du fait de la présence de l'Italie. Le marché a de nouveau été pénalisé de la semaine 13 à la semaine 17 par la commercialisation de lots de Williams d'Argentine trop évolutifs, même si de gros volumes ont été vendus sur le Brésil. La Packhams s'est mise en place rapidement en Europe du Nord (semaines 13 et 14). Le marché s'est fluidifié à compter de la semaine 20 (raffermissement des niveaux de prix), mais s'est ralenti avec l'arrivée des fruits à noyau mi-juin (semaine 24). Les ventes se sont poursuivies assez sereinement jusqu'à mi-juillet ■

Cécilia Céleyrette, consultante
c.celeyrette@infofruit.fr

**Pierre Gerbaud
Consultant**



Tél : 33 1 46 87 47 41
Mob : 33 6 77 76 11 56
pierregerbaud@hotmail.com



L'information de marché
au service des professionnels
des fruits et légumes tropicaux

Des analyses économiques
indépendantes

Des newsletters hebdomadaires
spécialisées : litchi, mangue, etc.

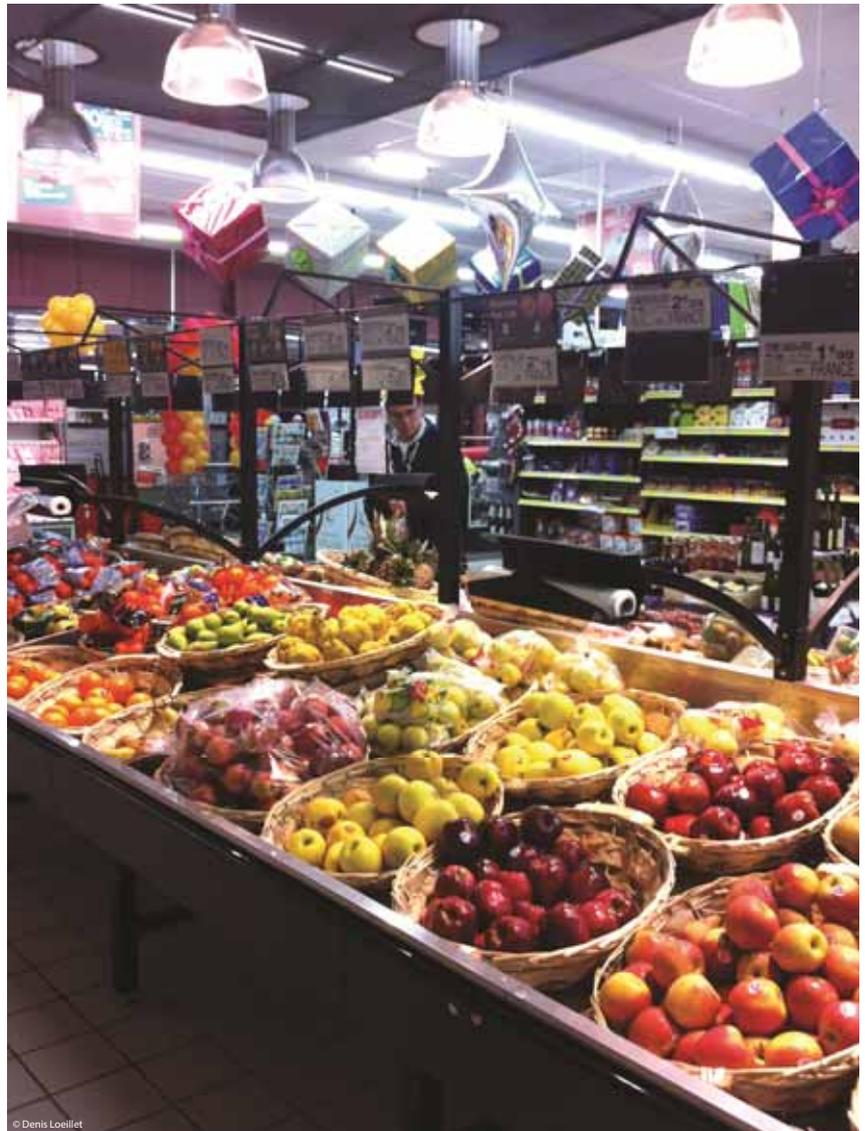
Un contrôle qualité



Pommes et poires de l'hémisphère Sud Perspectives 2014

Une production et des perspectives plus réduites

Si la campagne 2013 a permis de remettre quelques pendules à l'heure, 2014 plonge de nouveau les opérateurs dans la plus profonde perplexité face à un marché déjà bien approvisionné et à des coûts de production toujours croissants, même si l'évolution des taux de change fait renaître un peu d'espoir. Ainsi, avec un potentiel de production sans excès en pomme (4.67 millions de tonnes, soit - 2 % sur 2013) comme en poire (1.37 million de tonnes, - 5 %), les opérateurs devront arbitrer au mieux leurs programmes.



© Denis Loeillet

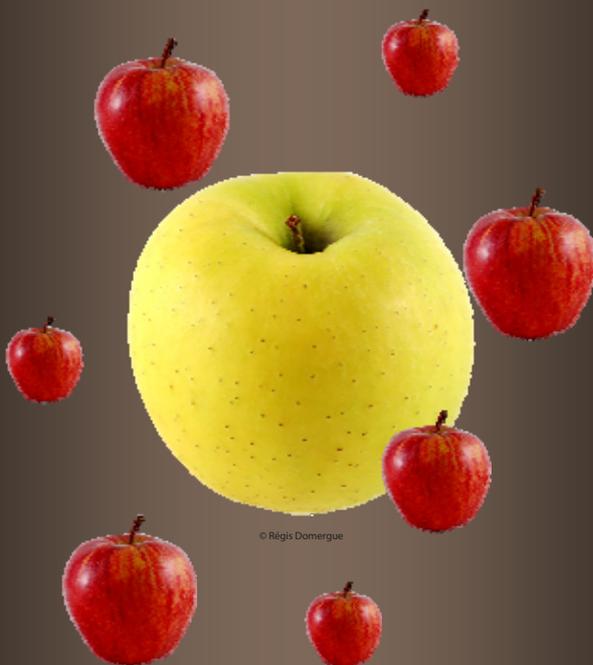
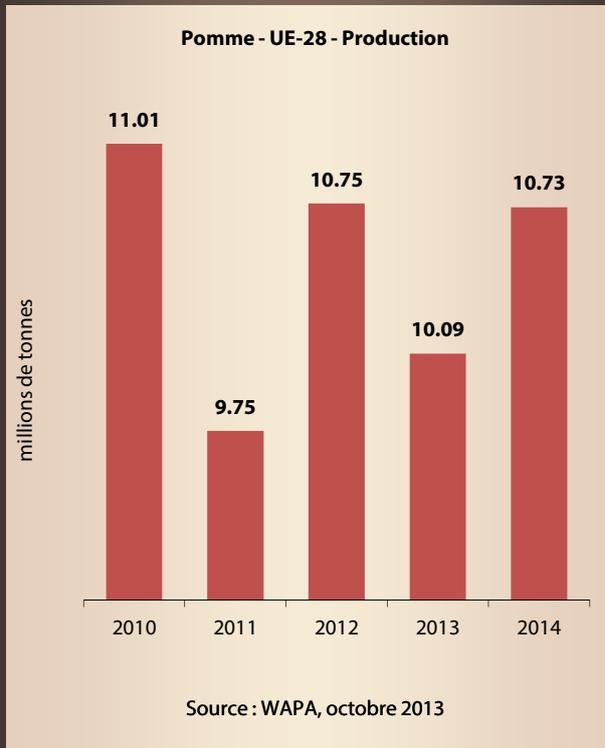
Nouvelle hausse des coûts en Argentine, mais bonnes perspectives au Brésil

Les difficultés rencontrées sur le marché européen ces dernières campagnes, avec une fin de saison européenne de plus en plus tardive et la hausse des coûts en production, ont surtout entraîné la restriction des envois des origines précoces comme le Brésil et l'Argentine, pour qui l'Europe est un débouché prédominant (75 % des pommes exportées du Brésil). Pourtant, les opérateurs brésiliens espèrent augmenter cette année leur potentiel d'exportation, malgré des surfaces stables (38 800 ha, majoritairement en Fuji et Gala), grâce à un bon niveau de récolte (1.2 à 1.3 million de tonnes), après une campagne 2012 un peu tronquée par les gelées. Ils misent également sur la diversification de leur portefeuille de clientèle en dehors de la Communauté européenne, vers laquelle ils ont exporté l'an dernier 66 400 t, pour atteindre un total de 120 000 t (contre 88 000 t en 2012).

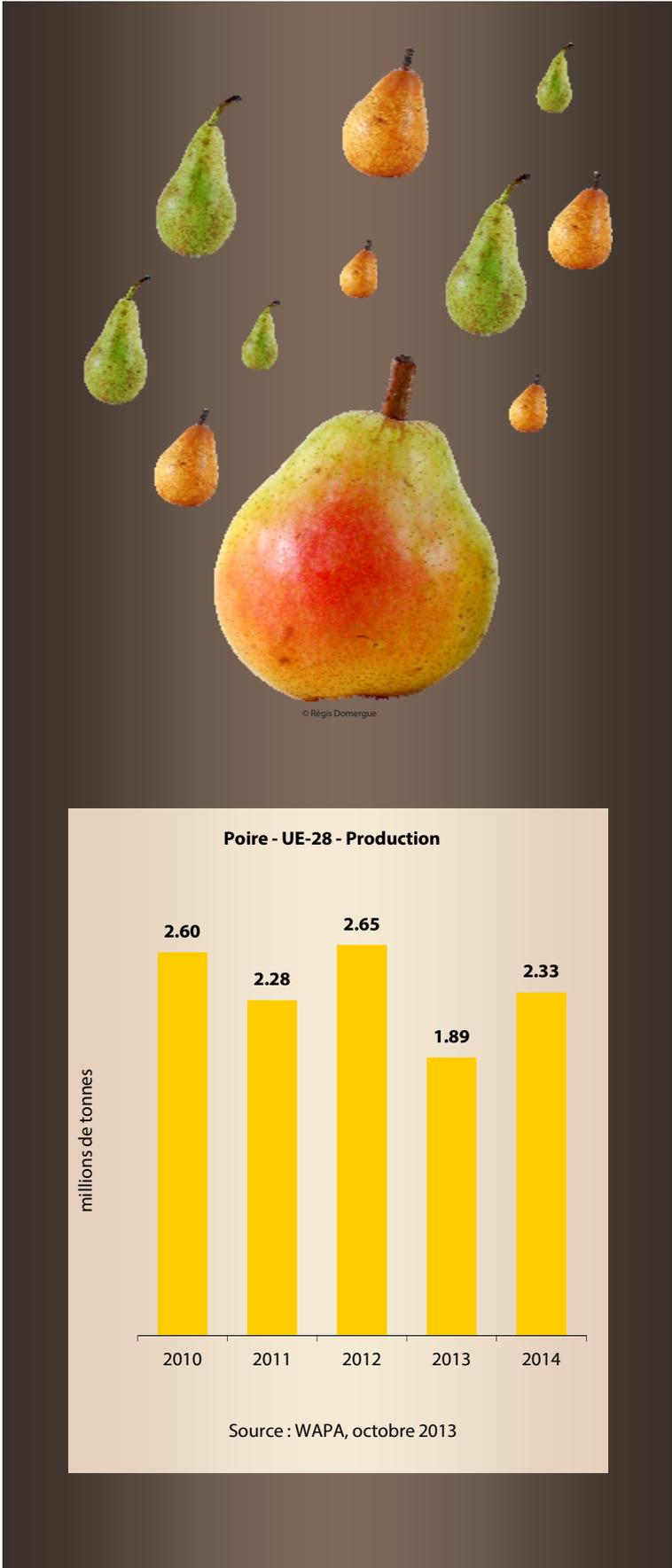
En revanche, si les surfaces en poire sont stables en Argentine (28 200 ha, dont environ 45 % de Williams et 30 % de Packhams), elles continuent de se réduire en pomme (26 200 ha en 2014), entre l'arrêt de certains producteurs (projets immobiliers), la concentration des structures et la reconversion en raisin de table pour certains (Mendoza) ou vers des cultures différentes et plus profitables (maïs, tournesol, alfafa). La récolte devrait toutefois être d'un bon niveau dans ce pays où elle est pour l'instant estimée à un peu moins de 900 000 t en pomme (-3 % sur 2013) et à 764 000 t en poire (-2 %). Mais le potentiel exportable pourrait être inférieur à celui de l'an dernier du fait de la hausse des coûts de production, suite aux grèves de fin 2013 qui ont de nouveau conduit à une hausse de 20 % des salaires, et de la lourdeur des marchés européens et nord-américains. Il pourrait ainsi baisser d'environ 7 % par rapport à 2013 (140 000 t en pomme et 418 000 t en poire).

Petit coup de froid au Chili, mais des débouchés

Bien que le Chili ait maintenu son niveau d'exportation ces dernières années en diversifiant son portefeuille de clientèle, les surfaces n'y évoluent plus depuis plusieurs années (37 700 ha de pomme et 6 500 ha de poire), à cause de la hausse des coûts de production et de fret. Ainsi, le verger



© Régis Domergue



de pomme est âgé et ne se maintient que grâce à une densité de plantation plus élevée lors des derniers renouvellements. De même, et bien qu'une partie des surfaces ait été replantée en Abate récemment, le verger de poire est globalement vieillissant avec encore une majorité de Packhams. Ainsi, les premières estimations pour la campagne 2014 tablent pour l'instant sur un potentiel de production stable en pomme (1.4 million de tonnes) comme en poire (287 000 t), mais sur un potentiel d'exportation un peu plus réduit en poire (135 000 t), compte tenu de la lourdeur du marché européen, et en baisse de 2 % en pomme (815 000 t), du fait d'un portefeuille de clientèle plus large qu'en poire.

Petit grain en Afrique du Sud où l'on mise toutefois sur la parité !

Le verger de pomme (22 700 ha) est vieillissant en Afrique du Sud, plus de 33 % ayant plus de 25 ans, car les plantations sont ralenties par les coûts élevés de mise en place. Cependant, la dominance Golden/Granny (9 800 ha, soit 44 % des surfaces) devrait progressivement être remplacée, dans les dix années à venir, par une palette de variétés bicolores comme Gala, Fuji et Pink Lady (32 % du verger actuellement) et par d'autres variétés plus modernes comme Kanzi (113 ha en 2012), qui devraient dynamiser la filière.

Les surfaces continuent de progresser en poire et atteignent près de 12 000 ha, même si le rythme de plantation est désormais ralenti (+ 1 à + 2 % par an) en raison d'un coût de mise en place élevé et de l'incertitude des marchés. Packhams demeure la première variété du verger, y compris dans les nouvelles plantations, mais la hausse a été très significative en Abate Fetel (+ 9 à + 10 % par an) ces dernières années. Par ailleurs, Forelle stagne et Williams diminue, et il faut souligner le développement de l'offre en Early Bon Chrétien.

On attend une baisse du potentiel de production et d'exportation cette campagne après le fort niveau atteint l'an dernier, en raison de la lourdeur du marché européen et des averses de grêle de fin 2013. Aussi, la production de pomme, encore estimée à 817 000 t fin 2013, devrait plutôt se situer autour de 733 500 t (- 10 % sur 2012). La production de poire pourrait accuser une diminution du même ordre de grandeur pour atteindre « seulement » 328 000 t, avec une baisse sensible en Williams (- 15 % sur 2013) et surtout en Comice (- 34 %). Le potentiel exportable pourrait baisser de 9 % par rapport à 2013 en pomme (397 500 t) et de 11 % en poire (176 000 t), même si la parité avec le rand devrait favoriser les exportations cette année.

Alternance négative en Nouvelle-Zélande, mais des perspectives diversifiées

Les surfaces sont stables en Nouvelle-Zélande (37 700 ha) et les nouvelles plantations sont axées sur les variétés bicolores. Gala, Braeburn, Pacific, Jazz et Fuji devraient encore dominer l'offre dans les années à venir. L'objectif des professionnels réside pour l'instant essentiellement dans la consolidation de la filière et une grande partie du budget des organisations professionnelles est actuellement destinée à l'ouverture et au déploiement de nouveaux marchés, notamment en Asie. Toutefois, la production devrait légèrement baisser cette année, compte tenu d'une alternance de production négative et d'un printemps humide (août à octobre) qui a favorisé le développement du chancre européen. La première estimation se situait autour de 495 500 t en pomme (- 4 % sur 2013) et de 13 700 t en poire (- 3 %). Le potentiel d'exportation pourrait donc baisser (305 000 t en pomme, soit - 5 %), même si les exportateurs espèrent pouvoir compenser la prudence des acheteurs européens et nord-américains par le développement de nouveaux débouchés.

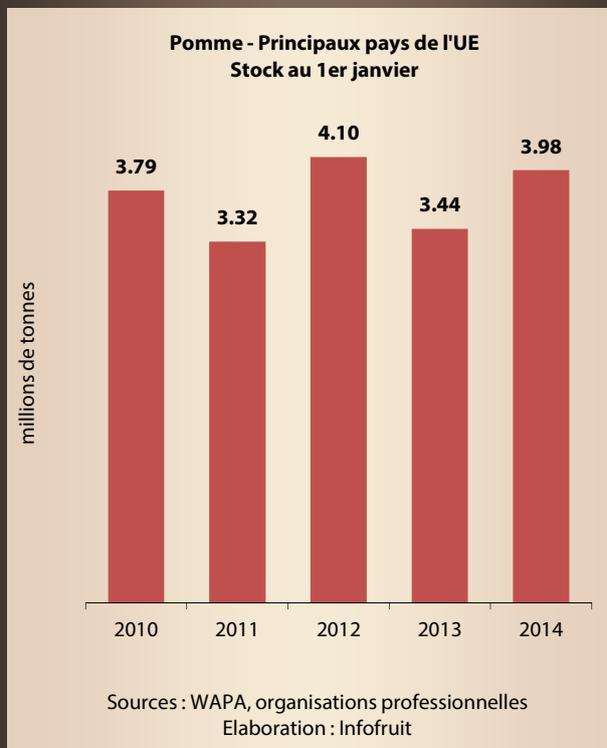
Un début de saison sans doute un peu tardif

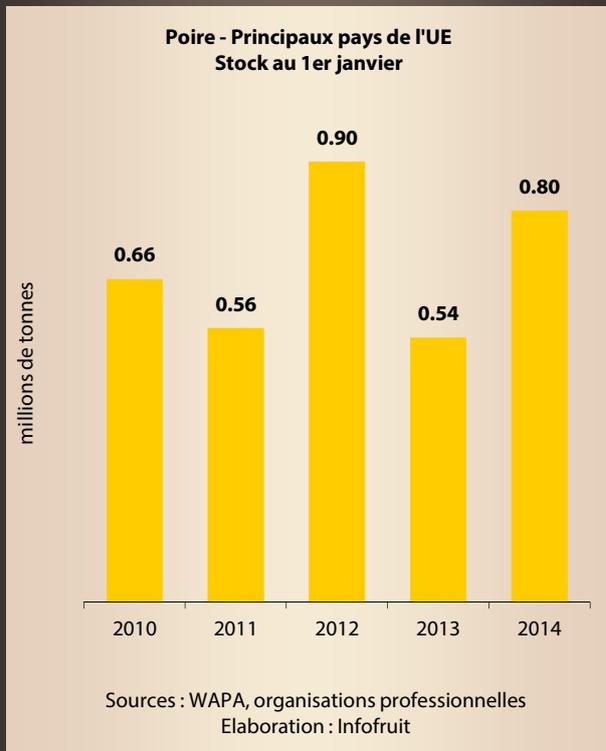
Même si le potentiel de production des pays de l'hémisphère Sud est cette année sans excès, les exportations risquent d'être nettement plus ralenties et plus difficilement valorisées que l'an dernier, notamment sur les marchés traditionnels. L'ouverture du marché européen pourrait être assez tardive car, même si la campagne européenne 2013-14 a débuté sous de bons auspices (marché allégé), elle a rapidement pris du retard en raison d'un décalage en production d'une quinzaine de jours, imputable à un printemps froid et humide. De plus, les bases de prix élevées (1.50 euro/kg pour la Gala, stade expédition, plateau 2 rangs 170-220 g) n'ont pas permis de profiter pleinement des traditionnelles foires aux pommes du mois d'octobre, alors que les envois vers le grand export ont été retardés par la présence tardive des origines de l'hémisphère Sud, en bicolores mais surtout en Granny.

La campagne de poire a été décalée par un retard en production, mais également par un écoulement très ralenti des poires d'été, notamment Guyot dont le calibre était cette année particulièrement faible. Le marché est resté très lent en



© Régis Domergue





début d'automne (fin septembre à mi-novembre), avec une multitude de variétés et d'opérateurs, et a été perturbé par les dernières cueillettes tardives du Benelux, les producteurs ayant attendu le plus longtemps possible pour gagner en calibre. Ces volumes (cat. I bis et cat. II) ont dû être écoulés rapidement, sur une base de prix élargie qui a ralenti d'autant le déstockage des produits de qualité. Pour ces derniers, les cours ont toutefois baissé après les vacances de la Toussaint, notamment pour les petits calibres majoritaires, afin d'accélérer le déstockage que ce soit en Comice, Conférence, Abate ou Rocha.

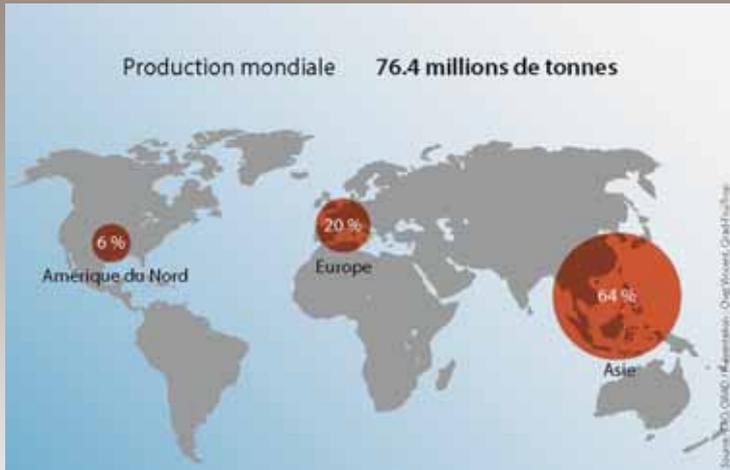
Ainsi, le stock au 1^{er} janvier 2014 était encore particulièrement lourd en pomme (3.98 millions de tonnes) comme en poire (803 900 t hors France et Portugal), soit une configuration de marché comparable à celle de 2011-12 qui ne laisse pas augurer d'un début de saison très rapide. Toutefois, les Gala et Williams de l'hémisphère Sud, variétés incontournables du rayon, devraient quand même trouver leur place assez rapidement car la campagne est désormais terminée en Williams d'Italie et devrait s'achever en Gala, tout au moins en Europe de l'Ouest, selon un calendrier proche de la normale courant mars. Les niveaux de prix devraient se calquer sur ceux des productions locales (1.06 euro/kg, 75-80 mm, plateau 2 rangs en Gala et 1.15 euro/kg, 65-70 mm en Williams, stade expédition), nettement inférieurs aux cours de l'an dernier ■

Cécilia Céleyrette, consultante
c.celeyrette@infofruit.fr



© Régis Domergue

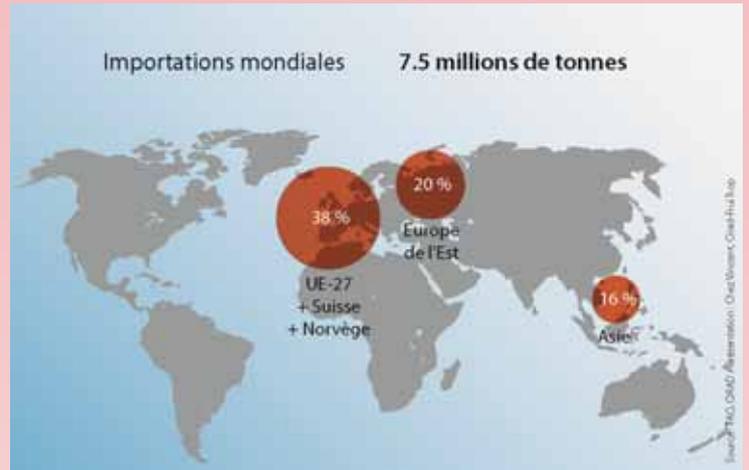
POMME — Production (2012)



Pomme — Les dix premiers pays producteurs	
millions de tonnes	2012
Chine	37.0
Etats-Unis	4.1
Turquie	2.9
Italie	2.9
Pologne	2.0
Inde	2.0
Iran	1.7
Chili	1.7
Russie	1.4
France	1.4

Source : FAO

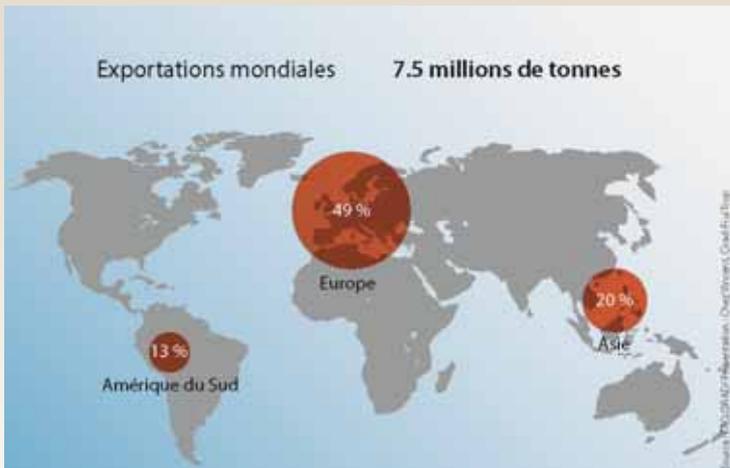
POMME — Importations (2012)



Pomme — Les six premiers pays importateurs	
tonnes	2012
Russie	1 278 551
Allemagne	614 362
Royaume-Uni	482 048
Pays-Bas	311 096
Mexique	235 893
Espagne	231 377

Source : douanes nationales

POMME — Exportations (2012)



Pomme — Les six premiers pays exportateurs	
tonnes	2012
Chine	1 034 635
Italie	976 131
Etats-Unis	833 249
Chili	801 167
France	726 609
Pologne	532 058

Sources : douanes, USDA

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



USA — Importations — Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Chili	123 521	93 667	87 497	122 340	91 141	121 917
Nelle Zélande	47 210	32 801	44 518	41 572	33 238	33 978
Canada	31 062	36 035	21 098	20 923	18 547	22 767
Argentine	4 424	2 243	1 885	5 705	4 551	4 718
Autres	18	7	33	52	312	73
Total	206 562	165 282	155 775	191 579	147 789	183 453

Source : douanes US

Canada — Importations — Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2007	2008	2009	2010	2011	2012
USA	139 808	131 199	148 111	150 620	159 166	165 253
Chili	23 321	18 361	20 257	24 868	21 476	21 119
Nelle Zélande	8 273	6 953	7 685	7 759	8 070	7 478
Chine	4 942	6 148	3 551	3 768	2 292	3 409
Afrique du Sud	2 995	2 816	1 919	2 334	4 739	2 273
France	84	377	301	502	1 948	597
Argentine	891	251	102	534	376	494
Total	180 528	166 251	182 143	191 717	198 618	202 608

Source : COMTRADE

Amérique du Sud — Importations — Principaux marchés						
tonnes	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Mexique	219 814	188 423	222 209	221 301	198 481	235 893
Colombie	68 097	62 521	71 929	84 838	90 208	95 445
Brésil	68 574	55 042	61 343	76 879	96 565	57 920
Equateur	42 830	44 348	41 670	50 619	51 666	51 415
Pérou	25 935	28 289	39 780	47 759	39 456	43 511
Bolivie	14 821	15 674	21 654	24 014	23 035	24 524
Rép. dom.	10 263	10 741	11 351	15 405	19 504	20 000
Costa Rica	13 897	14 207	8 336	15 116	15 943	15 779
Guatemala	13 094	11 778	11 689	13 671	14 560	14 043
Salvador	13 427	12 610	12 262	12 160	12 822	12 128
Honduras	10 512	10 000	9 113	10 000	10 000	11 265
Venezuela	29 006	46 204	31 703	9 187	7 517	8 000
Paraguay	4 295	5 682	5 323	5 061	5 610	5 899
Total	547 344	529 833	560 979	601 757	597 538	607 728

Italique : estimation / Source : COMTRADE

UE-27 — Importations — Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Extra UE	969 827	813 695	704 056	628 670	604 525	506 083
Hémis. Sud	761 014	705 649	636 645	537 035	522 950	458 685
Chili	204 405	211 199	186 318	177 614	170 163	132 879
Afr. du Sud	158 598	171 154	144 870	112 839	110 512	120 040
N ^{elle} Zélande	177 243	140 862	165 156	126 588	147 013	115 453
Brésil	104 767	97 453	80 199	70 692	39 840	57 803
Argentine	107 918	79 726	57 629	47 106	49 742	29 247
Uruguay	6 789	4 653	2 190	1 826	5 407	2 783
Australie	1 294	603	284	370	275	479
Hémis. Nord	208 813	108 047	67 411	91 635	79 797	28 001
USA	30 996	27 313	26 427	20 060	10 235	10 490
Suisse	2 324	1 496	655	706	4 957	7 646
Croatie	15 503	3 436	4 710	14 551	11 584	3 945
Chine	43 535	38 172	18 448	10 979	5 644	3 171
Serbie	40 386	1 131	2 100	12 050	32 246	1 919
Canada	2 352	2 532	1 156	1 558	1 183	829
Autres	73 716	33 967	13 915	31 731	13 948	19 397
Intra UE	2 567 254	2 348 400	2 163 446	2 219 470	2 336 100	2 452 729

Source : EUROSTAT

Autres pays d'Europe de l'Ouest — Importations						
tonnes	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Norvège	55 249	52 252	51 966	52 195	51 449	51 261
Suisse	5 417	9 193	9 583	7 564	7 286	5 034
Islande	3 708	3 315	3 549	3 697	3 757	3 794
Total	64 374	64 761	65 098	63 456	62 492	60 089

Source : COMTRADE

Russie — Importations — Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Pologne	210 272	146 188	334 572	347 968	288 832	601 212
Moldavie	47 419	66 932	136 503	153 251	183 523	141 575
Chine	201 339	241 528	175 035	156 253	138 236	126 314
Serbie	31 386	30 900	30 960	88 356	93 692	58 576
Italie	55 137	46 913	45 614	60 431	71 411	55 102
Azerbaïdjan	71 735	121 108	84 283	40 078	41 960	54 554
France	48 897	59 212	38 666	43 678	48 319	38 464
Chili	28 120	40 442	33 253	38 861	50 602	35 275
Argentine	68 113	72 395	43 219	30 540	59 393	29 537
Belgique	32 143	38 588	38 580	45 337	39 312	23 161
Allemagne	27 958	24 548	17 138	27 397	23 594	22 846
Ukraine	30 986	27 467	56 874	96 703	35 345	17 749
Pays-Bas	14 890	25 796	19 226	21 854	16 481	8 478
Total	931 232	1 062 904	1 108 205	1 204 175	1 157 724	1 278 551

Source : COMTRADE

Autres pays d'Europe de l'Est — Principaux marchés						
tonnes	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Biélorussie	89 989	50 404	62 186	60 324	100 486	145 674
Ukraine	141 022	176 871	251 394	203 061	102 479	93 510
Serbie	-	-	-	-	-	47 471
Bosnie	20 434	25 503	28 308	21 469	14 816	26 289
Croatie	14 392	13 009	14 156	8 839	10 889	13 796
Albanie	22 516	15 641	12 928	17 702	11 399	11 469
Monténégro	6 535	6 655	7 877	8 057	7 137	7 487
Moldavie	984	1 434	694	1 314	2 578	3 000
Total	294 888	288 082	376 849	319 453	247 207	345 695

Source : COMTRADE

Méditerranée — Importations — Principaux marchés						
tonnes	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Egypte	57 168	56 568	49 138	256 235	168 459	221 770
Algérie	91 365	92 565	118 388	113 551	128 620	124 555
Jordanie	20 885	20 990	23 496	27 016	28 714	35 010
Israël	3 830	7 732	8 894	9 668	11 266	15 156
Maroc	5 953	6 490	14 188	14 025	14 000	7 643
Turquie	5 037	2 866	4 237	2 643	5 592	3 284
Syrie	997	2 699	0	0	0	0
Total	185 235	189 910	218 342	423 137	356 651	407 419

Source : COMTRADE

Japon — Importations — Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2007	2008	2009	2010	2011	2012
N ^{elle} Zélande	-	20	-	-	143	1 894
Corée du Sud	-	1	-	-	5	-
Australie	-	16	63	134	-	-
Total	0	37	63	134	148	1 894

Source : douanes japonaises

Autres pays d'Asie — Importations — Principaux marchés						
tonnes	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Chine	126 636	156 882	176 672	201 005	211 166	187 244
Inde	64 956	62 348	90 714	106 467	179 015	186 368
Indonésie	145 302	139 819	153 512	197 487	212 685	183 859
Thaïlande	93 629	105 660	121 058	128 981	123 414	133 090
Kazakhstan	4 847	57 071	145 714	145 000	112 399	122 523
Malaisie	92 113	89 779	97 489	102 851	97 413	101 967
Philippines	71 427	72 939	76 248	70 237	72 319	77 460
Bangladesh	48 543	50 000	50 000	50 000	50 000	50 000
Népal	18 500	20 000	21 970	38 871	49 179	50 000
Singapour	45 800	47 177	45 828	47 749	44 274	46 695
Vietnam	20 035	25 190	25 080	28 252	30 000	30 000
Pakistan	12 301	9 208	11 154	11 965	16 282	23 917
Sri Lanka	18 026	17 222	20 138	22 385	21 249	21 061
Mongolie	9 607	10 000	10 000	10 000	10 000	10 000
Kyrgystan	51 110	38 259	17 303	21 859	9 620	10 000
Azerbaïdjan	11 736	2 155	9 413	20 939	5 947	2 548
Cambodge	1 319	1 071	1 141	1 520	1 355	774
Total	834 569	903 710	1 072 293	1 204 049	1 244 962	1 236 733

Italique : estimation / Source : COMTRADE

Golfe persique — Importations — Principaux marchés						
tonnes	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Ar. saoudite	147 423	60 711	50 747	176 572	100 000	187 139
Em. Ar. Unis	147 566	157 799	160 000	160 000	160 000	160 000
Oman	25 202	34 522	24 548	25 804	22 787	97 451
Koweït	27 686	27 771	28 000	28 000	28 000	30 000
Iran	0	0	0	8 920	27 712	30 000
Qatar	12 983	16 384	16 384	18 060	18 000	18 000
Bahreïn	8 481	15 756	7 743	8 469	9 334	10 000
Yemen	8 421	8 233	6 447	8 000	5 276	6 238
Total	369 342	312 943	287 422	425 825	365 833	532 590

Italique : estimation / Source : COMTRADE

Afrique — Importations — Principaux marchés						
tonnes	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Benin	8 000	8 000	17 662	15 654	16 000	16 000
Zimbabwe	1 146	628	6 934	10 355	14 225	12 965
Ghana	4 827	4 274	3 977	5 303	6 983	9 852
Sénégal	6 711	6 883	7 453	8 319	8 388	8 551
Soudan	10 864	9 606	9 833	10 000	10 000	8 302
Zambie	3 575	5 152	6 464	6 006	7 384	8 000
Namibie	7 314	6 130	6 500	6 500	6 989	7 350
Botswana	7 324	7 294	8 279	7 653	6 176	6 587
Cameroun	2 233	3 765	4 399	5 118	5 912	6 138
Kenya	4 244	5 051	5 372	5 683	5 700	5 700
Swaziland	5 345	5 500	5 500	5 500	5 500	5 500
Côte d'Ivoire	4 769	4 057	4 285	4 557	3 083	3 974
Mauritanie	568	844	1 780	2 947	2 510	3 215
Cap Vert	1 572	1 845	2 092	2 211	1 839	1 758
Ouganda	1 073	1 041	1 618	1 565	1 762	1 680
Gabon	1 405	1 488	1 490	1 500	1 500	1 500
Tanzanie	696	651	1 124	935	1 419	1 400
Total	71 668	72 209	94 761	99 805	105 371	108 472

Italique : estimation / Source : COMTRADE



Les principales variétés de pomme

photos © Régis Domergue

D'après « Le pommier », CTIFL, 2002



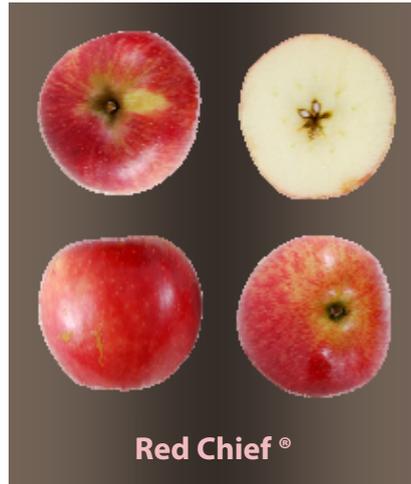
Les programmes de création variétale sont très nombreux et conduisent chaque année à la diffusion commerciale de variétés nouvelles ou de mutants de variétés existantes. Un certain nombre de critères sont recherchés lors de la création et de la sélection variétales : adaptation au milieu de culture, à la récolte et au conditionnement, caractéristiques gustatives et techniques (productivité, époque de floraison, sensibilité aux maladies, capacité de conservation, etc.), adaptation à la demande du marché (coloration, forme, calibre, fermeté, teneur en sucre, acidité, texture, saveur, etc.). Les principales variétés cultivées se répartissent en cinq groupes selon leur aspect visuel : types jaune, rouge, vert, bicolore et Reinette.



Pomme — Caractéristiques de quelques variétés

Variété	Type	Sucre ° Brix	Acidité g/l d'acide malique	Texture et saveur	Fermeté en rayon kg/cm ²
Granny Smith et mutants	Vert	10-12.5	6.5-8	Texture ferme, très croquante et très juteuse, saveur acidulée.	6-8
Golden Delicious et mutants	Jaune	12-15	4-6	Texture croquante et juteuse, saveur acidulée et sucrée.	5-7
Braeburn et mutants	Bicolore	11.5-14	5-7	Texture croquante et très juteuse, saveur aromatique et d'un bon équilibre sucre/acide.	6.5-8
Pink Lady® Cripps Pink	Bicolore	13-15	6-7	Texture croquante, ferme et juteuse, saveur sucrée, acidulée et aromatique.	5-6.5
Gala et mutants	Bicolore	12-14	3-5	Croquante, très juteuse, saveur sucrée.	5-7
Red Delicious et mutants	Rouge	10-13	2-4	Texture croquante, juteuse mais saveur neutre.	5-6.5

Source : CTIFL

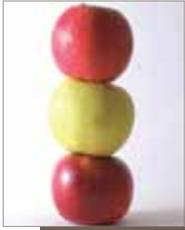


Pomme — Classification des principales variétés cultivées par grands types

Vert	Granny Smith et mutants
Jaune	Golden Delicious et mutants — Golden Extrême® Gradigold — Primgold® Deljéni — Tentation® Delblush — Earlygold® Snygold, Ozark Gold — Newgold® Newaphough
Bicolore	Akane — Belle de Boskoop et mutants — Braeburn et mutants — Cameo® Caudle — Corail® Pinova — Cox's Orange Pippin et mutants — Delbard Jubilé® Delgollune — Delbarestivale® Delcorf — Elstar et mutants — Fuji et mutants — Gala et mutants — Honey Crunch® Honeycrisp — Idared — Jonagold et mutants — Melrose et mutants — Pink Lady® Cripps Pink
Rouge	Delicious Rouges et mutants — Redwinter® Redaphough
Reinette	INRA® Belchard® Chantecler — Reinette du Canada et mutants — Reine des Reinettes et mutants — Reinette Clochard — Reinette de Brive

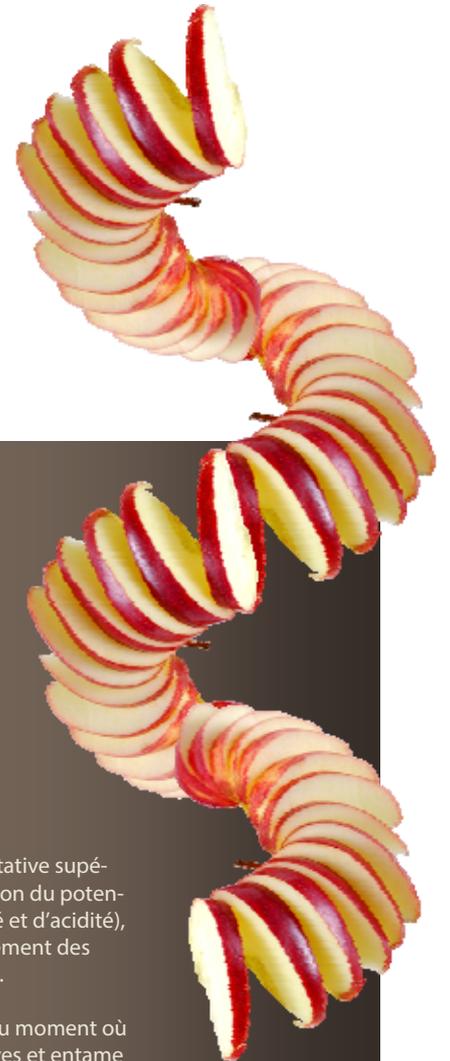
Source : CTIFL

Quelques mutants	Froid normal		Atmosphère contrôlée			Ultra Low Oxygen (ULO)		
	Durée (mois)	T (°C)	Durée (mois)	% O2	% CO2	Durée (mois)	% O2	% CO2
Challenger® Dalivair, Early Smith® Jim Brian	5	0-1	6-7	2-3	1.5-2	7-8	1.5-1.8	1-1.5
Golden X 972, Smoothee® CG10 Yellow Delicious, Golden Reinders®, Lysgolden® Goldenir, Belgolden® Goldensheen, Calgolden® Elbee, Pink Gold® Leratess, Rosagold® Quemoni, Bertanne	6	0-1	8	2-3	3-5	9-10	1.5-1.8	2-3
Hillwell® Hidala, Braesun® Braecest, Jobrun® Aurora, Mariri® Eve, Mahanared® Redfield	5	0-1	7	2-3	1-1.5	8-9	1.5-1.8	0.8-1
	4-5	1-2	6	2-3	2-2.5	6-7	1.5-1.8	1
Royal Gala® Obrogala, Gala Must® Régál Prince, Buckeye Gala	4	0-1	5-6	2-3	2-3	6-7	1.5-1.8	1.5
Types standards : Topred Delicious, Early Red One® Erovan Types spur : Starkrimson, Redchief® Campsur, Stark Spur Ultra Red®, Flatar, Scarlet Spr® Evasni, Super Chief® Sandige	4-5	0-1	6	2-3	3-4	7	1.5-1.8	1.8-2.2



La culture de la pomme

D'après « Le pommier », CTIFL, 2002



Agronomie

Le pommier (*Malus domestica*) appartient à la famille des rosacées. Il pousse en zone tempérée et son aire de culture est une des plus étendues. Le pommier est l'une des espèces fruitières qui résiste le mieux au froid. Il s'adapte à une large gamme de sols et préfère les terrains bien drainés, légèrement acides, argilo-limoneux, profonds et riches en matière organique. Les besoins en eau varient entre 700 et 900 mm/an. Le pommier nécessite une longue période de repos végétatif. Ses besoins en froid sont importants. Le gel de printemps et la grêle sont les incidents climatiques les plus graves.

Maladies et ravageurs

Les principales maladies du pommier sont la tavelure, l'oïdium, les chancre, les monilioses, le botrytis et autres maladies fongiques aériennes, le feu bactérien, le *Phytophthora*, les maladies telluriques, les maladies à virus et à phytoplasmes.

Les ravageurs sont multiples sur pommier. On compte parmi eux les acariens rouges et jaunes et les coléoptères. Les autres insectes sont plus nombreux : diptères, dermoptères, pucerons, lépidoptères (carpocapse, mineuse, etc.) et thysanoptères (thrips).

Les principales maladies de conservation de la pomme sont le penicillium, les pourritures à *Alternaria*, les taches lenticellaires et l'échaudure (de prématurité et de sénescence).

Récolte

La pomme est un fruit climactérique. L'aptitude à la conservation et la qualité des pommes sont directement influencées par le stade de maturité des fruits à la récolte :

- en cas de récolte précoce : calibre et coloration insuffisants, qualité gustative médiocre, sensibilité aux maladies de conservation ;
- en cas de récolte tardive : qualité gustative supérieure (sucre et arôme), mais diminution du potentiel de conservation (perte de fermeté et d'acidité), apparition de vitrescence et accroissement des maladies fongiques et de sénescence.

La date de récolte optimale correspond au moment où le fruit a constitué son potentiel de réserves et entame sa production d'éthylène. La couleur de fond de l'épiderme, la régression de l'amidon, la fermeté, le taux de sucre et d'acidité, la coloration des pépins sont les principaux indicateurs permettant de déclencher la récolte.

Post-récolte

Le stade de maturité, les conditions climatiques de l'année, l'état sanitaire du verger, les pratiques culturales, etc. influent sur le potentiel de conservation des pommes. On opère parfois un traitement post-récolte antifongique et antioxydant afin d'éviter l'apparition de désordres physiologiques ou de maladies fongiques. La rapidité de la mise en froid est particulièrement importante. Les fruits doivent être à une température inférieure à 5°C entre 24 et 48 heures maximum après la récolte. Le seuil de sensibilité au froid diffère selon les variétés, beaucoup d'entre elles se conservant entre 0° et 1°C. Le seuil minimal de 92 % du taux d'humidité doit être maintenu durant toute la conservation en chambre froide. Certaines variétés sujettes à la déshydratation demandent même un taux atteignant 95 %. On renforce l'effet du froid en abaissant le taux d'oxygène et en augmentant le taux de gaz carbonique.

Prix de gros en Europe

Janvier 2014

					UNION EUROPEENNE — EN EUROS					
					Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK	
ANANAS	Avion	CAYENNE LISSE VICTORIA	BENIN	kg		2.50	2.10			
			AFRIQUE DU SUD	Carton				11.50		
			MAURICE	Carton					13.35	
			MAURICE	kg			3.45			
	Bateau	MD-2	REUNION	kg			4.00			
			BRESIL	Pièce					0.63	
			COSTA RICA	Carton	8.50	7.75		8.59		
			COSTA RICA	kg			0.90			
			COSTA RICA	Pièce					0.83	
			COTE D'IVOIRE	kg			0.95			
		PANAMA	Pièce					0.85		
AVOCAT	Avion	TROPICAL	BRESIL	Carton			14.00	16.50		
			REP. DOMINICAINE	Carton			13.20		14.57	
	Bateau	ARAD FINO FUERTE HASS	ISRAEL	Carton	5.00	5.50		5.75		
			ISRAEL	Carton	5.00					
			ISRAEL	Carton	5.00			5.93	6.68	
			CHILI	Carton	9.25	10.00	7.63	9.50		
			ISRAEL	Carton	9.00		7.94	6.25		
			PEROU	Carton	9.88					
	Camion	NON DETERMINE PINKERTON BACON HASS	COLOMBIE	Carton			7.81			
			ISRAEL	Carton	5.25	5.75	5.42	5.88		
ESPAGNE			Carton					6.98		
		ESPAGNE	Carton	10.00		9.00				
BANANE	Avion	PETITE ROUGE	COLOMBIE	kg			6.90	5.17		
			EQUATEUR	kg				4.88		
	Bateau	PETITE	EQUATEUR	kg			1.70	2.65		
CARAMBOLE	Avion		MALAISIE	kg		6.00	4.77	4.91		
	Bateau		COLOMBIE	kg					3.47	
CHAYOTE	Bateau		COSTA RICA	kg				1.39		
DATTE	Bateau	GLOVE KENTA MEDJOOL	MAROC	kg					5.83	
			TUNISIE	kg				1.88		
			ISRAEL	kg	7.00		8.00	7.85	6.13	
			MEXIQUE	kg				9.80		
		NON DETERMINE RAVIER	TUNISIE	kg					6.07	
			IRAN	kg		3.00				
		TUNISIE	kg					1.77		
EDDOE	Bateau		COSTA RICA	kg			2.50	1.86		
GINGEMBRE	Bateau		BRESIL	kg		2.69				
			CHINE	kg	2.69		3.65	2.91	3.18	
			THAILANDE	kg	2.69					
GOYAVE	Avion		BRESIL	kg			6.15	6.42		
GRENADILLE	Avion	JAUNE	COLOMBIE	kg			9.00	8.85		
			EQUATEUR	kg				8.75		
		NON DETERMINE VIOLETTE	COLOMBIE	kg	5.50	5.25	5.75	6.00	4.86	
			AFRIQUE DU SUD	kg			6.50			
			ISRAEL	kg				6.04		
			KENYA	kg		5.13		5.83		
			MALAISIE	kg				7.07		
			VIETNAM	kg			8.00			
ZIMBABWE	kg		5.00		5.25					
IGNAME	Bateau		BRESIL	kg					1.46	
			GHANA	kg			1.40	1.38		
KUMQUAT	Avion		ISRAEL	kg				3.78	6.68	

				UNION EUROPEENNE — EN EUROS					
				Allemagne	Belgique	France	Pays-Bas	UK	
LIME	Avion		MEXIQUE	kg			4.30		
	Bateau		BRESIL	kg	1.36	1.72	1.70	1.75	1.40
			MEXIQUE	kg		2.00	1.86	1.75	1.80
LITCHI	Avion		AFRIQUE DU SUD	kg			4.50	4.38	
	Bateau		MADAGASCAR	kg	2.13	2.50	2.10	2.88	2.28
MANGOUSTAN	Avion		INDONESIE	kg			9.00	9.00	
			MALAISIE	kg				9.00	
MANGUE	Avion	KENT	PEROU	kg			4.40	4.25	
		NAM DOK MAI	THAILANDE	kg				8.80	
	Bateau	ATKINS	BRESIL	kg				1.38	
		KEITT	BRESIL	kg				1.13	
		KENT	BRESIL	kg	0.93		1.19	1.13	0.76
			PEROU	kg	0.94	1.32	1.40	1.13	0.91
		NON DETERMINE	BRESIL	kg					0.95
		PALMER	BRESIL	kg				1.25	
MANIOC	Bateau	n.d.	COSTA RICA	kg			1.35	1.13	
MELON	Avion	CHAR. JAUNE	REP. DOMINICAINE	kg			4.30		
		Bateau	CANTALOUPE	BRESIL	kg				1.30
			GUATEMALA	kg					0.86
			HONDURAS	kg				1.40	1.58
	CHARENTAIS VERT		MAROC	kg			1.80		
	GALIA		BRESIL	kg				1.40	1.34
			HONDURAS	kg		1.40		1.50	1.68
	HONEY DEW		BRESIL	kg				0.93	
	PASTEQUE		BRESIL	kg				1.00	0.95
	PIEL DE SAPO	BRESIL	kg				0.93	0.85	
SEEDLESS WATER	BRESIL	kg				1.06			
NOIX DE COCO	Bateau		COSTA RICA	Sac		4.00		15.50	
			COTE D'IVOIRE	Sac			13.75	12.83	
			REP. DOMINICAINE	Sac					10.92
			SRI LANKA	Sac				20.10	9.10
PAPAYE	Avion	FORMOSA	BRESIL	kg		2.75	3.50	3.09	
		NON DETERMINE	BRESIL	kg		3.43	3.50	3.49	
			THAILANDE	kg				4.81	
	Bateau	FORMOSA	BRESIL	kg					2.90
		NON DETERMINE	COLOMBIE	kg					2.08
			EQUATEUR	kg				2.09	2.26
PATATE DOUCE	Bateau	BLANCHE	COSTA RICA	kg				1.65	
		NON DETERMINE	AFRIQUE DU SUD	kg					0.85
			EGYPTE	kg			1.00		
PHYSALIS	Avion	PRE-EMBALLÉ	COLOMBIE	kg			9.50	9.05	10.92
	Bateau		COLOMBIE	kg	6.25	7.50		6.98	
PITAHAYA	Avion	JAUNE	COLOMBIE	kg				9.33	
			EQUATEUR	kg				9.00	
		ROUGE	THAILANDE	kg			8.00		
			VIETNAM	kg			8.00	6.17	
PLANTAIN	Bateau		COLOMBIE	kg			1.07	0.84	
			COSTA RICA	kg				1.35	
			EQUATEUR	kg			0.90		
RAMBOUTAN	Avion		MALAISIE	kg				7.93	
			THAILANDE	kg		9.00	9.00		
			VIETNAM	kg			9.00	7.59	
TAMARILLO	Avion		COLOMBIE	kg				7.10	

Ces prix ont été calculés à partir d'informations mensuelles transmises par le Market News Service du Centre de Commerce International de l'ONU à Genève. Market News Service (MNS), Centre du Commerce International, CNUCED/OMC (CCI), Palais des Nations, 1211 Genève 10, Suisse
T. 41 (22) 730 01 11 / F. 41 (22) 730 09 06



*Le laboratoire de production
de vitroplants de fruitiers tropicaux*

Votre spécialiste du vitroplant de bananier

Une gamme unique de variétés d'élite

VITROPIC S.A.

Nos engagements

Les sélections élités les plus productives

Des régimes d'une qualité inégalée

Homogénéité au champ optimale

Les meilleures garanties sanitaires du marché

Une réactivité à toute épreuve



Tél : +33 (0)4 67 55 34 58

Fax : +33 (0)4 67 55 23 05

vitropic@vitropic.fr

*ZAE des Avants
34270 Saint Mathieu de Tréviérs
FRANCE*

www.vitropic.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite



UNIVEG, VOTRE CONNEXION DIRECTE VERS LA PRODUCTION



UNIVEG Katopé France est un acteur clé de la production, du conditionnement, de l'exportation, du stockage, du mûrissement et de la distribution de fruits et légumes frais. Chacun de ses services a été mis en place pour préserver la qualité et la saveur de ses produits.

Avec des produits de « contre-saison » comme la pomme et la poire, UNIVEG Katopé France garantit un approvisionnement tout au long de l'année.



UNIVEG Katopé France S.A.

15, boulevard du Delta | Zone Euro Delta | DE1 - 94658 | RUNGIS CEDEX | France

T. +33 1 49 78 20 00 | F. +33 1 46 87 16 45 | katopeintl@univeg.fr | www.univeg.fr

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD - Toute reproduction interdite

